

CAMPUS VÉTÉRINAIRE DE LYON

Année 2021 – Thèse n° 107

ÉTUDE OBSERVATIONNELLE QUANTITATIVE DE L'ACTIVITÉ ET DU QUOTIDIEN DES VÉTÉRINAIRES PRATICIENS FRANÇAIS PENDANT LA PREMIÈRE PÉRIODE DE CONFINEMENT SANITAIRE GÉNÉRAL DÛ À LA PANDÉMIE DE COVID 19

Thèse réalisée en commun avec BRAIDA Caroline

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 3 décembre 2021
Pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

Par

NAFFRICHOUX Eva

CAMPUS VÉTÉRINAIRE DE LYON

Année 2021 – Thèse n° 107

ÉTUDE OBSERVATIONNELLE QUANTITATIVE DE L'ACTIVITÉ ET DU QUOTIDIEN DES VÉTÉRINAIRES PRATICIENS FRANÇAIS PENDANT LA PREMIÈRE PÉRIODE DE CONFINEMENT SANITAIRE GÉNÉRAL DÛ À LA PANDÉMIE DE COVID 19

Thèse réalisée en commun avec BRAIDA Caroline

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 3 décembre 2021
Pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

Par

NAFFRICHOUX Eva

Liste des Enseignants du Campus Vétérinaire de Lyon (01-09-2021)

ABITBOL	Marie	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
ALVES-DE-OLIVEIRA	Laurent	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
ARCANGIOLI	Marie-Anne	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
AYRAL	Florence	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
BECKER	Claire	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
BELLUCO	Sara	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
BENAMOU-SMITH	Agnès	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
BENOIT	Etienne	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
BERNY	Philippe	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
BONNET-GARIN	Jeanne-Marie	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
BOULOCHER	Caroline	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
BOURDOISEAU	Gilles	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur émérite
BOURGOIN	Gilles	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
BRUYERE	Pierre	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
BUFF	Samuel	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
BURONFOSSE	Thierry	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
CACHON	Thibaut	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
CADORÉ	Jean-Luc	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
CALLAIT-CARDINAL	Marie-Pierre	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
CHABANNE	Luc	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
CHALVET-MONFRAY	Karine	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
DE BOYER DES ROCHES	Alice	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
DELIGNETTE-MULLER	Marie-Laure	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
DJELOUADJI	Zorée	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
ESCRIOU	Catherine	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
FRIKHA	Mohamed-Ridha	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
GALIA	Wessam	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
GILOT-FROMONT	Emmanuelle	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
GONTHIER	Alain	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
GRANCHER	Denis	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
GREZEL	Delphine	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
HUGONNARD	Marine	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
JUNOT	Stéphane	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
KODJO	Anqeli	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
KRAFFT	Emilie	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
LAABERKI	Maria-Halima	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
LAMBERT	Véronique	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
LE GRAND	Dominique	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
LEBLOND	Agnès	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
LEDoux	Dorothée	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
LEFEBVRE	Sébastien	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
LEFRANC-POHL	Anne-Cécile	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
LEGROS	Vincent	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
LEPAGE	Olivier	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
LOUZIER	Vanessa	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
MARCHAL	Thierry	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
MOISSONNIER	Pierre	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
MOSCA	Marion	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
MOUNIER	Luc	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
PEPIN	Michel	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
PIN	Didier	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
PONCE	Frédérique	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
PORTIER	Karine	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
POUZOT-NEVORET	Céline	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
PROUILLAC	Caroline	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
REMY	Denise	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
RENE MARTELLET	Magalie	DEPT-ELEVAGE-SPV	Maître de conférences
ROGER	Thierry	DEPT-BASIC-SCIENCES	Professeur
SAWAYA	Serge	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
SCHRAMME	Michael	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
SERGENTET	Delphine	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur
THIEBAULT	Jean-Jacques	DEPT-BASIC-SCIENCES	Maître de conférences
TORTEREAU	Antonin	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Maître de conférences
VIGUIER	Eric	DEPT-AC-LOISIR-SPORT	Professeur
ZENNER	Lionel	DEPT-ELEVAGE-SPV	Professeur

REMERCIEMENTS AUX MEMBRES DU JURY

A Monsieur le Professeur Pierre FOURNERET,

De l'Université Claude Bernard Lyon 1, Faculté de médecine de Lyon, Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence du jury lors de ma soutenance de thèse, Mes hommages respectueux.

A Madame la Professeure Denise REMY,

De VetAgro Sup, Campus vétérinaire de Lyon, Pour avoir accepté d'encadrer mon travail de thèse et m'avoir aidé dans sa réalisation, Pour vos encouragements et votre présence, Mes sincères remerciements.

A Monsieur le Professeur Etienne BENOIT,

De VetAgro Sup, Campus vétérinaire de Lyon, Pour avoir accepté d'être le second juge assesseur du jury et avoir su apporter un regard neuf sur mon travail, Mes sincères remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

Table des annexes	13
Table des figures	15
Table des tableaux	17
Liste des abréviations	19
Introduction	21

I. CONTEXTE ET ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE (Partie commune à la thèse de BRAIDA Caroline)

23

A. Contexte de l'étude – La pandémie de Covid-19.....

23

1. La pandémie de Covid-19.....	23
2. Recommandations de l'Ordre	23
a) Communiqués généraux adressés à l'ensemble des vétérinaires.....	23
i. Premier communiqué de l'Ordre des vétérinaires – 15 mars 2020.....	23
ii. Second communiqué de l'Ordre des vétérinaires – 17 mars 2020.....	24
iii. Autres communiqués de l'Ordre des vétérinaires.....	27
b) Communiqués spécifiques à certaines disciplines.....	27
i. Sur la gynécologie des équidés.....	27
ii. Sur l'ostéopathie animale.....	27
iii. Sur la vaccination des chiens et des chats.....	27
3. Premiers impacts visibles du confinement	28
a) Impacts sur l'économie	28
b) Impacts sur la santé mentale	28
c) Impacts sur la santé animale	29
d) Craintes des propriétaires d'animaux	30

B. Étude bibliographique – Enquêtes de l'Ordre des vétérinaires

31

1. Enquête d'avril-mai 2020.....	31
a) Profil des répondants	31
b) Craintes vis-à-vis de la Crise Covid	31
c) Organisation durant le premier confinement	31
i. Organisation du travail	31
ii. Service à la clientèle	32
iii. Gestes barrières.....	32
d) Premiers impacts visibles suite à la crise Covid-19 sur le CA et les stocks	33
i. Impacts sur le CA	33
ii. Impacts sur les stocks de médicaments et de consommables	33
e) Impacts sur les relations au sein de l'équipe.....	34
i. Ressenti des salariés	34
ii. Collaborateurs libéraux	34
iii. Employeurs.....	34
f) Santé.....	35
g) Conclusions de l'étude d'avril-mai 2020	35

2.	Enquête de mai-juin 2020.....	36
a)	Profil des répondants	36
b)	Craintes rencontrées	36
c)	Organisation à la suite du déconfinement	36
i.	Temps de travail	36
ii.	Horaires d'ouverture	37
iii.	Service à la clientèle	38
iv.	Gestes barrières.....	38
d)	Premiers impacts visibles suite au déconfinement	38
i.	Impacts sur l'activité de la structure	38
ii.	Impacts sur le CA	38
e)	Impacts sur les relations au sein de l'équipe.....	39
i.	Salariés.....	39
ii.	Collaborateurs libéraux et employeurs	39
f)	Conclusions de l'étude de mai-juin 2020	39
3.	Conclusion de l'étude bibliographique	40
C.	Études quantitatives et qualitatives	41
1.	Quelques définitions	41
a)	Étude quantitative – Questionnaires.....	41
b)	Étude qualitative – Entretiens semi-directifs	41
2.	Complémentarité des études quantitatives et qualitatives.....	41
II.	ÉTUDE QUANTITATIVE	43
A.	Introduction et objectifs de l'étude.....	43
B.	Matériel et méthode.....	43
1.	Conception du questionnaire.....	43
a)	Utilisation de la méthode PICO	43
b)	Format du questionnaire.....	44
c)	Paramètres étudiés	44
i.	Introduction	44
ii.	Présentation du vétérinaire et de son activité	44
iii.	Organisation durant le premier confinement.....	45
iv.	Impacts sur l'activité, le CA et les stocks pendant et après le confinement.....	45
v.	Stress occasionné et impacts sur les relations au sein de l'équipe	45
vi.	Implication de la profession dans la gestion de la crise.....	45
d)	Test du questionnaire.....	46
2.	Diffusion du questionnaire	46
a)	Méthode de diffusion du questionnaire.....	46
b)	Échantillonnage de la population	46
c)	Première méthode de récupération des données	46
d)	Seconde méthode de récupération des données.....	47
C.	Exploitation et présentation des résultats.....	48
1.	Méthode de traitement des données	48
a)	Recueil des données.....	48
b)	Exploitation des données	48
c)	Présentation des résultats.....	48

2.	Panel de répondants	48
3.	Résultats : retour sur la première période de confinement général	50
	a) Avis concernant les recommandations de l'Ordre	50
	b) Organisation de la profession durant le premier confinement.....	52
	i. Mesures barrières mises en place	52
	ii. Aménagements des consultations et du service à la clientèle	53
	iii. Horaires d'ouverture	54
	c) Premiers impacts socioéconomiques visibles	54
	i. Impacts sur l'activité.....	54
	ii. Impacts sur les stocks	55
	iii. Impacts sociaux	56
	d) Implication de la profession dans la gestion de la crise sanitaire de Covid-19	57
	i. Prêt de matériel.....	57
	ii. Inscription à la réserve sanitaire.....	57
	e) Étude de différents facteurs d'influence	57
	i. Influence du sexe.....	58
	ii. Influence du statut.....	59
	iii. Influence de l'activité	59
4.	Discussion	60
	a) Critiques de l'étude	60
	i. Méthode de distribution du questionnaire : représentativité du panel et étude de facteurs d'influence.....	60
	ii. Effet temps	61
	iii. Questions fermées.....	61
	iv. Effet de panel.....	61
	b) Concordance des résultats avec ceux de l'étude bibliographique	61
	c) Questions restées en suspens	62
	Conclusion.....	63
	Bibliographie	65
	Annexes	67

Table des annexes

<u>Annexe 1</u> : Questionnaire de l'étude quantitative	65
<u>Annexe 2</u> : Mail à destination des vétérinaires de l'échantillonnage.....	72
<u>Annexe 3</u> : Table des données brutes (effectifs et fréquences).....	73

Table des figures

<u>Figure 1</u> : Impacts de la CoViD-19 sur la santé animale, exemple de la tuberculose bovine.	29
<u>Figure 2</u> : Services à la clientèle maintenus lors du premier confinement – Étude d’avril-mai 2020.	32
<u>Figure 3</u> : Baisse du CA des entreprises vétérinaires interrogées entre le 16 mars et le 30 avril 2020 – Étude d’avril-mai 2020.	33
<u>Figure 4</u> : Relations salarié-employeur – Étude d’avril-mai 2020.....	34
<u>Figure 5</u> : Santé au regard du Covid-19 – Étude d’avril-mai 2020.	35
<u>Figure 6</u> : Satisfaction des vétérinaires concernant les mesures d’aides aux entreprises – Étude d’avril-mai 2020.	35
<u>Figure 7</u> : Gestion du temps de travail en sortie de confinement – Étude de mai-juin 2020.	37
<u>Figure 8</u> : Gestion du temps d’ouverture en sortie de confinement – Étude de mai-juin 2020....	37
<u>Figure 9</u> : Evolution du CA depuis le déconfinement – Étude de mai-juin 2020	39
<u>Figure 10</u> : Sexe et statut du panel.....	49
<u>Figure 11</u> : Activité et âge (par classes) du panel	50
<u>Figure 12</u> : Avis du panel concernant les recommandations de l’Ordre lors du premier confinement	51
<u>Figure 13</u> : Applications des recommandations de l’Ordre des vétérinaires par le panel.....	52
<u>Figure 14</u> : Mesures barrières mises en place par le panel	53
<u>Figure 15</u> : Aménagements du service à la clientèle et des consultations lors du premier confinement par le panel	53
<u>Figure 16</u> : Aménagements des horaires d’ouverture lors du premier confinement.....	54
<u>Figure 17</u> : Impacts du premier confinement sur l’activité des entreprises vétérinaires sondées	55

Figure 18 : Impacts du premier confinement sur les stocks de matériel et/ou consommables des entreprises vétérinaires sondées.....55

Figure 19 : Impacts sociaux du premier confinement sur le panel56

Figure 20 : Impacts du premier confinement sur les relations au sein de l'équipe vétérinaire selon le panel57

Table des tableaux

<u>Tableau I</u> : Liste indicative des actes pouvant être ou non différés, relative aux équidés.	25
<u>Tableau II</u> : Liste indicative des actes pouvant être ou non différés, relative aux animaux de compagnie.	26
<u>Tableau III</u> : Liste des actes pouvant être ou non différés, relative aux animaux de production..	26
<u>Tableau IV</u> : Influence du sexe sur les avis concernant les recommandations de l'Ordre au premier confinement (et p-values associées)	58
<u>Tableau V</u> : Table de contingence des avis concernant le triage téléphonique en fonction du sexe	58
<u>Tableau VI</u> : Influence du sexe sur les gestes barrières mis en place et l'organisation de l'activité (et p-values associées)	58
<u>Tableau VII</u> : Table de contingence du statut en fonction du sexe	59
<u>Tableau VIII</u> : Influence du statut sur les craintes ressenties lors du premier confinement (et p-values associées)	59
<u>Tableau IX</u> : Table de contingence des craintes concernant la santé de l'équipe vétérinaire en fonction du statut.....	59
<u>Tableau X</u> : Influence de l'activité sur les craintes ressenties lors du premier confinement (et p-values associées)	60
<u>Tableau XI</u> : Table de contingence des craintes concernant la santé de l'équipe vétérinaire en fonction de l'activité.....	60

Liste des abréviations

ACV : Association Centrale d'entraide Vétérinaire

AFFV : Association Française de la Famille Vétérinaire

AFVAC : Association Française des Vétérinaires des Animaux de Compagnie

AINS : Anti-Inflammatoires Non Stéroïdiens

APV : Association de Protection Vétérinaire

CA : Chiffre d'Affaires

CARPV : Caisse Autonome de Retraites et Prévoyance des Vétérinaires

CPSTI : Conseil de la Protection Sociale des Travailleurs Indépendants

IECA : Inhibiteurs de l'Enzyme de Conversion de l'Angiotensine

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

QCM : Questionnaire à Choix Multiples

SARS-CoV : Coronavirus du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère

SNVEL : Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral

Introduction

Le 17 novembre 2019, le premier cas de Covid-19, une maladie infectieuse émergente provoquée par le coronavirus SARS-CoV2, est signalé à Wuhan, en Chine. Ce cas sera le premier d'une longue liste et marque le début de la pandémie de Covid-19. Suite à la propagation des cas en Chine, l'OMS déclare l'état d'urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier 2020.

Les premiers cas de Covid-19 sont signalés en France en Janvier 2020 et le premier décès d'un français contaminé par le SARS-CoV2 est rapporté le 26 février 2020. Suite à l'augmentation du nombre de cas et de décès, le gouvernement français annonce la mise en place d'un confinement sanitaire général le 17 mars 2020. Ce dernier cherche à limiter les déplacements en France métropolitaine et à diminuer ainsi la transmission du virus. Les établissements alors jugés « non essentiels » sont fermés temporairement et les seuls motifs permettant la circulation sont un déplacement professionnel, des achats de première nécessité, un rendez-vous médical ou encore une urgence familiale.

La profession vétérinaire se retrouve alors aussi confrontée à cette pandémie mondiale. Le 15 mars 2020, l'Ordre des vétérinaires en association avec les organisations professionnelles vétérinaires et les services du Ministère en charge de l'Agriculture, publie un communiqué. Ce dernier présente les différentes mesures à appliquer afin d'empêcher la propagation du SARS-CoV2. Il sera complété le 16 mars d'un second communiqué apportant des détails sur les mesures évoquées. En plus des mesures barrières à respecter, il est alors demandé à la profession de différer les actes pouvant l'être et de n'assurer ceux devant être pris en charge immédiatement qu'après un premier contact téléphonique.

Caroline BRAIDA et moi-même nous sommes alors interrogées sur les impacts économiques mais aussi humains de ce premier confinement au sein des entreprises vétérinaires françaises.

Cette thèse débute ainsi par une première partie bibliographique commune permettant de rappeler le contexte ainsi que les premiers impacts visibles de cette crise. L'étude bibliographique se basera notamment sur les deux études quantitatives réalisées par les organisations professionnelles vétérinaires et publiées par l'Ordre des vétérinaires.

Dans un second temps, une étude quantitative reposant sur un questionnaire d'enquête à destination des vétérinaires vous sera présentée. Ce questionnaire a pour but de déterminer les réelles mesures barrières mises en place par la profession lors du premier confinement sanitaire général mais aussi de recueillir l'avis des vétérinaires quant aux différentes recommandations de l'Ordre. Elle s'interrogera enfin sur l'implication des vétérinaires dans cette crise mais aussi sur les éventuels impacts socio-économiques de celle-ci.

I. CONTEXTE ET ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE (Partie commune à la thèse de BRAIDA Caroline)

A. Contexte de l'étude – La pandémie de Covid-19

1. La pandémie de Covid-19

La pandémie de CoViD-19 due au coronavirus SARS-CoV-2 a été déclarée comme telle par l'Organisation Mondiale de la Santé le 11 mars 2020, lorsque l'épidémie s'est répandue mondialement. Le virus a été identifié en Chine en janvier 2020 et les premiers cas officiellement enregistrés en France dataient du 24 janvier 2020.

Le 30 janvier 2020, l'OMS déclarait l'état d'urgence sanitaire. Le 17 mars 2020, alors que la situation sanitaire se détériore rapidement en France et en Europe, la France entrait alors dans sa première période de confinement. Commençait alors une période de restrictions des déplacements, de fermeture des commerces non essentiels et des écoles, et de généralisation du télétravail.

Les établissements de soins vétérinaires ne faisaient alors pas partie des établissements soumis à l'obligation de fermeture. Les vétérinaires ont ainsi pu continuer à exercer, afin d'assurer la continuité de services et de soins aux animaux. Le maintien de l'ouverture des structures vétérinaires était néanmoins soumis aux règles de restrictions des contacts imposées par le confinement pour lutter contre la propagation du virus. L'Ordre national des vétérinaires a donc guidé, au moyen de communiqués successifs tout au long de la crise, les cliniques vétérinaires dans l'organisation de leurs activités.

2. Recommandations de l'Ordre

a) *Communiqués généraux adressés à l'ensemble des vétérinaires*

Dès le 15 mars 2020, au travers de communiqués successifs, l'Ordre national des vétérinaires a précisé les conditions d'activités des établissements de soins vétérinaires pendant la crise sanitaire.

i. Premier communiqué de l'Ordre des vétérinaires – 15 mars 2020

Un premier communiqué a été publié le 15 mars 2020. Il rappelait que les cliniques vétérinaires ne faisaient pas partie des établissements recevant du public soumis à l'obligation de fermeture mais invitait les vétérinaires à appliquer rigoureusement les consignes de lutte contre le virus SARS-CoV-2. Ainsi, dans un souci de continuité des services, les cliniques vétérinaires pouvaient poursuivre une partie de leurs activités, tout en respectant quelques directives.

Ce communiqué a confirmé l'importance du respect des mesures de biosécurité : distance d'un mètre entre les personnes lorsque cela était possible ou encore prise de rendez-vous par téléphone avant tout passage en clinique vétérinaire.¹

Enfin, lors de ce premier communiqué, l'Ordre des vétérinaires a précisé les activités pouvant être différées et celles ne pouvant l'être. Afin de limiter les risques sanitaires mais aussi les impacts économiques ou sur le bien-être animal, l'Ordre proposait de ne pas différer :

- les activités de soins aux animaux,
- les actes de prophylaxie lorsque les conditions ne permettaient pas de les reporter,
- la gestion des maladies à déclaration obligatoire,
- les protocoles de visites dans le cadre d'animaux mordeurs,
- les inspections lors d'abattage,
- et la vente d'aliments.¹

Au contraire, les activités pouvant être différées mentionnées dans ce premier communiqué ont été les suivantes :

- l'accueil des animaux dans les chenils et refuges,
- les activités de guichet dès lors qu'elles étaient considérées comme non essentielles,
- les chirurgies de convenance,
- les actes non urgents et de confort,
- les actes d'ostéopathie.¹

ii. Second communiqué de l'Ordre des vétérinaires – 17 mars 2020

Le 17 mars 2020, l'Ordre des vétérinaires a publié un deuxième communiqué visant à préciser les informations du premier. Il réaffirmait alors la notion de continuité des services vétérinaires, dans le respect des directives du gouvernement, pour lutter contre la propagation du virus. Les cliniques vétérinaires pouvaient alors prendre en charge les demandes de leurs clients en s'assurant d'effectuer un triage téléphonique. Ce dernier permettait alors aux vétérinaires de juger du caractère urgent de la consultation.²

Dans ce communiqué, l'Ordre a de plus précisé plus précisément les actes pouvant ou non être différés et a alors donné des exemples de consultations ne pouvant être reportés car présentant des risques sanitaires ou impliquant des impacts économiques ou des impacts sur le bien-être animal élevés. Les organisations professionnelles vétérinaires syndicales et techniques ont ainsi proposé des listes indicatives d'actes par espèces, présentées dans les tableaux suivants (Actes relatifs aux équidés, aux animaux de compagnie et enfin aux productions animales).² Les 3 tableaux qui suivent reprennent ces différentes listes par activité.

Tableau I : Liste indicative des actes pouvant être ou non différés, relative aux équidés.²

Actes pouvant être différés	Actes ne pouvant être différés
<p>Visite sanitaire, bilan sanitaire, autre bilan d'élevage</p> <p>Atteinte dermatologique sans pronostic vital engagé, chronique ou sans risque contagieux important</p> <p>Castration, arthroscopie de convenance</p> <p>Examen de visite d'achat</p> <p>Médecine sportive et traitement orthopédique d'entretien</p> <p>Boiterie sans suppression d'appui ou chronique stable</p> <p>Dentisterie d'entretien</p> <p>Ostéopathie</p>	<p>Colique</p> <p>Arthrite septique</p> <p>Plaie délabrante ou avec suspicion d'atteinte de structure à impact vital</p> <p>Vaccination grippe et rhinopneumonie</p> <p>Cheval avec hyperthermie</p> <p>Lymphangite</p> <p>Ophthalmologie : ulcère, uvéite, plaie</p> <p>Suspicion de gourme</p> <p>Myosite</p> <p>Choc allergique</p> <p>Fourbure aiguë ou d'évolution péjorative</p> <p>Boiterie avec suppression d'appui</p> <p>Obstétrique et suites obstétricales, surveillance de poulinage</p> <p>Troubles respiratoires sérieux</p> <p>Épistaxis</p> <p>Néonatalogie</p> <p>Fracture, arthroscopie pour inflammation articulaire aiguë</p>

*Tableau II : Liste indicative des actes pouvant être ou non différés, relative aux animaux de compagnie.*²

Actes pouvant être différés	Actes ne pouvant être différés
<p>Contrôle de bonne santé</p> <p>Bilan de santé de dépistage d'affection n'ayant pas encore exprimé de signes cliniques</p> <p>Ovariectomie, castration</p> <p>Toute chirurgie de convenance</p> <p>Détartrage sans affection bucco-dentaire grave</p> <p>Détection de maladie héréditaire ou congénitale chez un animal asymptomatique</p> <p>Affection ancienne ou chronique ne mettant en jeu ni l'espérance de vie ni le bien-être de l'animal</p>	<p>Animal accidenté</p> <p>Affections aiguës</p> <p>Affections avec répercussions sur le confort et l'espérance de vie de l'animal</p> <p>Gestion des populations à risque infectieux</p>

*Tableau III : Liste des actes pouvant être ou non différés, relative aux animaux de production.*²

Actes pouvant être différés	Actes ne pouvant être différés
<p>Visites sanitaires obligatoires</p> <p>Bilans sanitaires et protocoles de soins</p> <p>Visites de suivi d'élevage</p> <p>Prophylaxies non urgentes</p> <p>Vaccinations non urgentes</p>	<p>Interventions chirurgicales et médicales d'urgence</p> <p>Soins aux animaux malades</p> <p>Prophylaxies des animaux qui vont être mis au pré pendant la période</p> <p>Vaccinations (primo et rappels)</p>

iii. Autres communiqués de l'Ordre des vétérinaires

Le 20 mars 2020, l'Ordre des vétérinaires publiait un nouveau communiqué qui déclarait la suspension du libre accès des établissements de soins vétérinaires. Cela signifiait alors une gestion de l'activité en système de gardes/astreintes de jour comme de nuit. Pendant les horaires d'ouvertures classiques, la clinique devait assurer elle-même la permanence et la continuité des soins. Comme annoncé dans les précédents communiqués, un triage téléphonique devait être effectué pour n'accepter que les rendez-vous jugés urgents par les vétérinaires.³

A la suite de ce communiqué, l'Ordre a réaffirmé que les actes de vaccination des animaux de compagnie et les chirurgies de convenance devaient être reportés à la sortie du confinement et a appelé les vétérinaires qui ne l'auraient pas encore fait à suspendre le libre accès à leurs cliniques.⁴

Les 2 et 18 avril 2020, l'Ordre publiaient deux nouveaux communiqués à la suite des prolongations de la période de confinement sanitaire général dans lesquels ils réaffirmaient les recommandations annoncées plus tôt.^{5,6}

b) Communiqués spécifiques à certaines disciplines

i. Sur la gynécologie des équidés

Le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires et l'Association vétérinaire équine française ont précisé que les actes gynécologiques non urgents devaient être suspendus au moins jusqu'au 1^{er} avril 2020. N'étaient pas concernés par cette interdiction, les actes obstétricaux et de post-partum mettant en danger la vie de la jument ou du poulain.⁷

ii. Sur l'ostéopathie animale

L'Ordre a estimé que les actes d'ostéopathie animale faisaient partie des actes qui devaient être reportés dans le cas où ils intervenaient comme actes de confort. Les actes ostéopathiques restaient autorisés lorsque la gestion médicale ne suffisait pas dans la prise en charge de la douleur.⁸

iii. Sur la vaccination des chiens et des chats

Les enseignants de médecine préventive des quatre écoles vétérinaires et les membres du bureau du Groupe d'Étude en Médecine Préventive et de l'AFVAC ont affirmé que les actes de médecine préventive, vaccinations incluses, ne relevaient pas de situations d'urgence et devaient donc être différés.⁹

Ils ont donc recommandé d'éviter de laisser sortir les chiens et les chats pour limiter les risques de contaminations. Le cas échéant, des sorties en laisse courte, en évitant le contact avec les autres chiens, a fortement été recommandé.⁹

3. Premiers impacts visibles du confinement

La pandémie de CoViD-19, et les confinements nationaux qui en ont découlés, a bouleversé le quotidien de chacun. Elle a eu des impacts sur tous les aspects de notre société : la santé humaine en premier lieu mais aussi l'économie, les loisirs, la santé mentale et la santé animale.

a) Impacts sur l'économie

Les impacts sur l'économie ont été flagrants. En effet, le premier confinement a engendré un recul historique de l'activité en France : 73 % des sociétés ont déclaré une baisse de leurs ventes supérieure à 10 %, et 35 % une baisse supérieure à 50 % durant cette période. De plus, près d'un tiers des sociétés ont fermé suite aux directives nationales (fermeture des entreprises jugées non essentielles) mais aussi parfois par manque d'approvisionnement ou d'activité.¹⁰

Face à cette baisse d'activité, les sociétés se sont adaptées : 70 % d'entre elles ont eu recours au chômage partiel, mais elles sont aussi passées par le télétravail ou encore les prêts garantis par l'État afin de garder leur activité et atténuer les effets du premier confinement sur celle-ci.¹⁰

b) Impacts sur la santé mentale

Si les impacts sur l'économie ont été évidents, les craintes véhiculées par la pandémie de Covid-19 ont eu des impacts aussi très importants sur la santé mentale. Stress, anxiété, frustration et dépression ont été les premiers signes de ces impacts.¹¹

En France comme partout ailleurs, la population s'est brusquement retrouvée confrontée à une maladie émergente mortelle. Le nombre sans cesse croissant de cas positifs, d'hospitalisations mais aussi de décès a véhiculé de nombreuses frayeurs en France. De plus, celles-ci se sont multipliées face aux avis contradictoires et aux directives peu claires émises par les différentes instances, créant ainsi de fortes anxiétés et des attitudes plus fermées.

L'isolement et la solitude amenés par l'annonce du premier confinement ont par la suite amplifié le phénomène. Ce confinement lié à la pandémie a créé une modification de l'environnement proche créant anxiété et sentiment d'insécurité dans la population.¹² Les paroles alarmantes du Président de la République, Emmanuel Macron, « Nous sommes en guerre », à l'annonce du confinement, ont contribué à renforcer les craintes déjà présentes.

Ces craintes ont été partagées par de nombreuses professions et le personnel soignant n'a pas été épargné. Les professionnels de santé, pour qui les restrictions d'activité ne s'appliquaient pas, ont dû en effet se réorganiser précipitamment pour faire face à la pandémie.¹³

c) Impacts sur la santé animale

Concernant la santé animale, des impacts à courts, moyens et longs termes ont été imaginés.

Tout d'abord, sur le court terme, la santé animale pouvait potentiellement être impactée directement à cause des restrictions de mouvements et de la forte diminution des activités humaines. Ainsi, les effets directs du confinement ont été doubles : d'une part, la diminution de la détection de certaines maladies animales, et d'autre part, la possible augmentation des contacts entre la faune sauvage et le bétail.¹⁴

Ensuite, sur le long terme, ce sont les effets de la crise économique qui ont pu être identifiés comme risques de détérioration de la santé animale. En effet, cette crise économique a pu avoir des conséquences sur les stocks de médicaments ou de tests vétérinaires, sur les investissements mais aussi sur le contrôle des effectifs de la faune sauvage et sur les soins apportés aux animaux.¹⁴

La figure 1 résume les effets du confinement sur la santé animale, à court et long terme, en se basant sur l'exemple de la tuberculose bovine.¹⁴

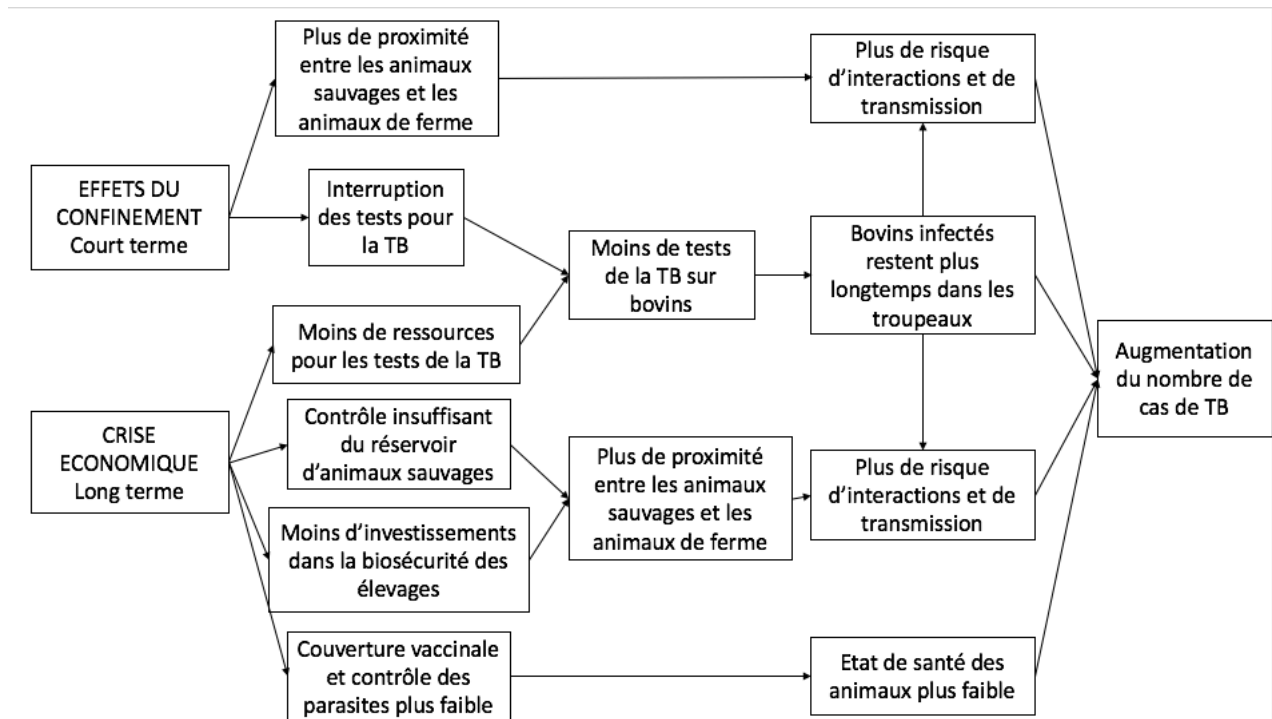


Figure 1 : Impacts de la CoViD-19 sur la santé animale, exemple de la tuberculose bovine.¹⁴

d) Craintes des propriétaires d'animaux

Une étude réalisée aux États-Unis pendant le confinement, a montré que les propriétaires de chiens ont eu des craintes concernant la disponibilité des vétérinaires mais aussi sur les conséquences éventuelles des changements d'organisation des cliniques vétérinaires. Ainsi, une majorité des propriétaires de chiens craignaient que leur vétérinaire ne soit pas disponible en cas d'urgence. Ils étaient aussi inquiets de ne plus pouvoir payer les soins vétérinaires de leurs animaux de compagnie. Les propriétaires craignaient enfin le fait de ne plus pouvoir entrer en consultations avec leurs animaux, et ce particulièrement dans le cas d'euthanasies.¹⁵

B. Étude bibliographique – Enquêtes de l’Ordre des vétérinaires

Cette étude bibliographique se base sur les deux enquêtes réalisées par les organisations professionnelles engagées dans l'entraide sociale (CARPV, Ordre des vétérinaires, Vétos-Entraide, SNVEL, représentants vétérinaires auprès du CPSTI, ACV, AFFV, APV). Ces deux études étaient à destination des 19 000 vétérinaires inscrits à l’Ordre en 2020. Elles ont par la suite été publiées sur le site national de l’Ordre des vétérinaires.

1. Enquête d’avril-mai 2020

Les résultats de la première étude ont été publiés le 18 mai 2020. Cette étude a été mise en ligne fin avril et a recueilli plus de 1 800 réponses sur les presque 19 000 vétérinaires inscrits à l’Ordre en 2020, soit 9 % des interrogés. Ce questionnaire avait pour but de recueillir les premières difficultés rencontrées par les cliniciens vétérinaires lors du premier confinement sanitaire général, ainsi que leurs conséquences humaines et économiques.¹⁶

a) Profil des répondants

Parmi les répondants, on note que 56,7 % étaient des femmes ce qui correspond à la répartition femmes/hommes dans la profession rapportée dans l’atlas démographique de 2019. De plus, on note parmi les répondants 70 % de libéraux, 10 % de collaborateurs libéraux et 20 % de salariés.¹⁶

b) Craintes vis-à-vis de la Crise Covid

Environ 70 % des interrogés semblaient inquiets face à la situation de pandémie de Covid-19. En mai 2020, les 3 sources d’inquiétude des vétérinaires relevées par l’Ordre étaient : **leur santé, la préservation de leur structure de travail et leur stabilité de revenus**. On note de plus que 65 % des salariés se disaient inquiets pour leur avenir professionnel.¹⁶

c) Organisation durant le premier confinement

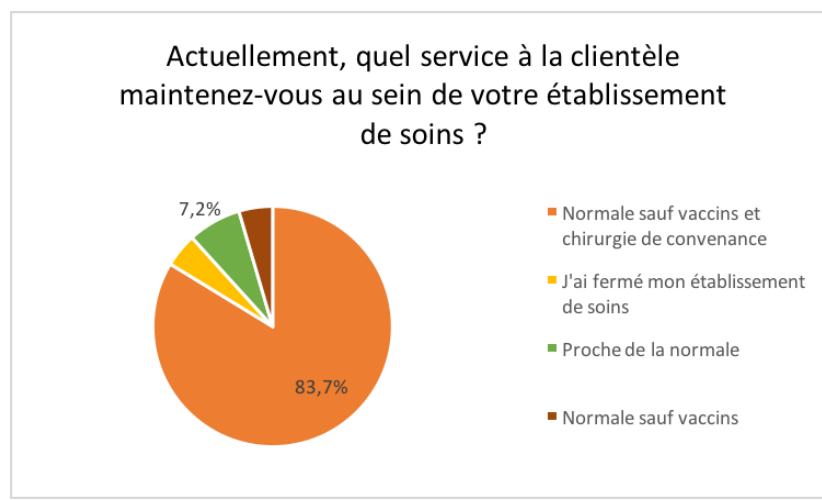
i. Organisation du travail

Au début de la pandémie, 86 % des vétérinaires ont dû modifier leur organisation, mettant en place des modifications de leurs horaires de travail ainsi qu’un renforcement des mesures personnelles d'hygiène.¹⁶

Suite à la baisse d'activité des entreprises vétérinaires, 53 % des employeurs se sont vus contraints de réduire les horaires de leurs salariés ou collaborateurs libéraux. Presque 40 % des salariés et 30 % des collaborateurs libéraux ont ainsi subi une baisse de 50 à 100 % de leurs heures de travail.¹⁶ La réduction des horaires a ainsi fait partie des différentes mesures de protection mises en place lors de ce premier confinement général, permettant de diminuer la transmission du virus mais aussi d'amortir la baisse éventuelle de CA. Enfin, 6 % des employeurs n'ont eu d'autre choix que de fermer leur structure.¹⁶

ii. Service à la clientèle

Comme le montre la figure 2, suite au confinement et aux recommandations de l'Ordre, les services proposés à la clientèle ont temporairement évolué pour 92,8 % des interrogés ; seuls 7,2 % des vétérinaires interrogés estimaient avoir proposé un service proche de la normale. 83,7% des interrogés ont ainsi arrêté les vaccinations et les chirurgies de convenance.¹⁶



*Figure 2 : Services à la clientèle maintenus lors du premier confinement – Étude d'avril-mai 2020.*¹⁶

iii. Gestes barrières

Des mesures barrières ont été mises en place pour 98,5 % des interrogés : les conditions de prise de rendez-vous et d'attente des clients ont ainsi été modifiées, limitant les contacts sociaux et la transmission du virus. On note que 70 % des salariés se disaient satisfaits de la communication faite par leur employeur sur les mesures spécifiques de protection à mettre en place et que 78 % des collaborateurs libéraux se disaient satisfaits de celles appliquées dans leur structure.¹⁶

Il semblerait intéressant de s'interroger sur les différentes mesures barrières concrètement mises en place, outre la réduction des horaires de travail précédemment citée.

d) Premiers impacts visibles suite à la crise Covid-19 sur le CA et les stocks

i. Impacts sur le CA

L'impact sur le CA semble avoir été constant entre le 16 mars et le 30 avril 2020. On note que plus de la moitié des entreprises vétérinaires a subi une baisse d'au moins 50 % de leur CA au début du confinement. ¹⁶ La figure 3 illustre la baisse de CA subie par les entreprises vétérinaires durant le premier confinement.

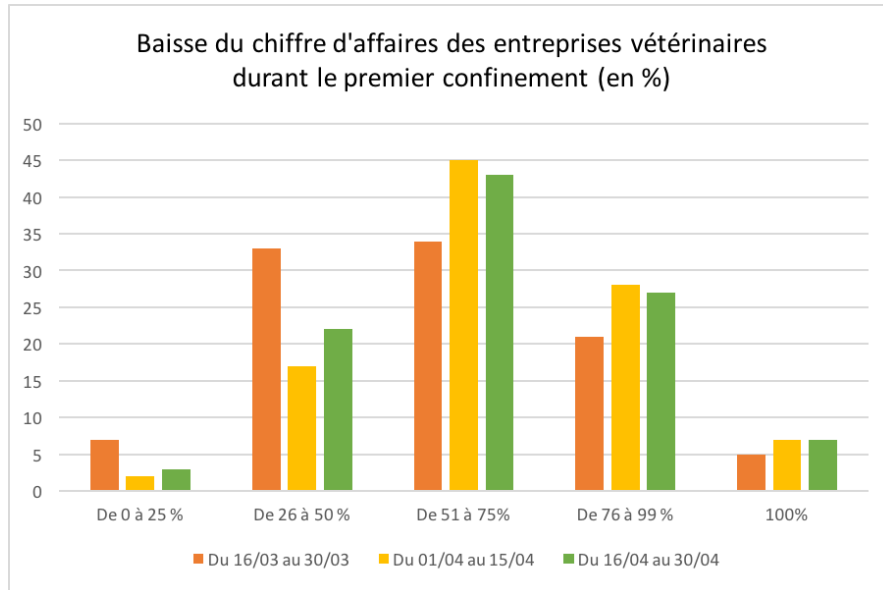


Figure 3 : Baisse du CA des entreprises vétérinaires interrogées entre le 16 mars et le 30 avril 2020 – Étude d'avril-mai 2020.¹⁶

ii. Impacts sur les stocks de médicaments et de consommables

Des difficultés en matière d'approvisionnements, touchant médicaments, aliments et consommables, ont été rapportées par près de 75 % des entreprises vétérinaires lors de ce premier confinement général. ¹⁶

Il semblerait judicieux de s'interroger sur les spécialités médicamenteuses et les consommables qui ont pu manquer, et de se demander si ces ruptures de stocks ont par la suite duré dans le temps.

e) Impacts sur les relations au sein de l'équipe

i. Ressenti des salariés

En mai 2020, 65 % des salariés se disaient inquiets pour leur avenir professionnel (la peur d'être licencié ou encore la diminution de leur forfait cadre étaient alors les deux principales craintes relevées). Ils étaient de plus 45 % à être insatisfaits des informations apportées par leur employeur sur l'éventuel impact que pourrait avoir cette crise sur leur situation salariale.¹⁶

Enfin, comme l'illustre la figure 4, 75 % des interrogés présentaient des relations inchangées avec leur employeur mais plus de 21 % des salariés ont vu leur relation avec leur employeur se tendre ou se dégrader (de façon irréversible selon ces derniers dans 7 % des cas).¹⁶

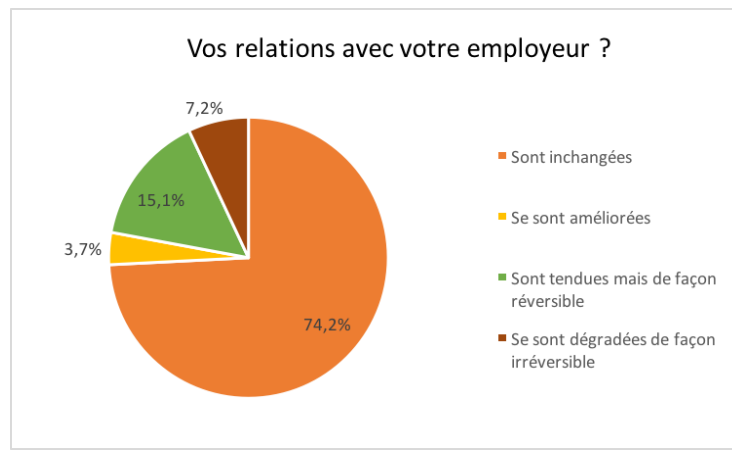


Figure 4 : Relations salarié-employeur – Étude d'avril-mai 2020.¹⁶

ii. Collaborateurs libéraux

45 % des collaborateurs libéraux se disent inquiets lors du premier confinement pour leur avenir professionnel. En effet, leur temps de travail a été réduit pour 62 % d'entre eux et presque 13 % des collaborateurs libéraux n'exercent plus. Dans 41 % des cas, cette diminution du temps de travail a été subie et non choisie par eux ou en discussion avec leur titulaire.¹⁶

Concernant les relations au sein de l'entreprise, la situation était similaire à celle rencontrée avec les salariés : 80 % des relations collaborateur-titulaire sont restées inchangées mais environ 15 % des collaborateurs ont eu des relations tendues avec leur titulaire (de façon irréversible dans 8,2 % des cas).¹⁶

iii. Employeurs

Si on retire les données « sans objet » recueillies c'est-à-dire les répondants n'ayant pas de salarié, on note que 76,5 % des employeurs déclaraient avoir des relations inchangées avec leurs employés ce qui est similaire au pourcentage obtenu avec les salariés.¹⁶

f) Santé

Comme le montre la figure 5, près de 8 % des vétérinaires ont présenté des symptômes similaires à ceux du Covid-19, et 17 % estimaient avoir été d'éventuels porteurs sains. 32 % des interrogés ont eu au moins un proche touché par le virus et 3,6 % ont eu décès dans leur entourage.¹⁶

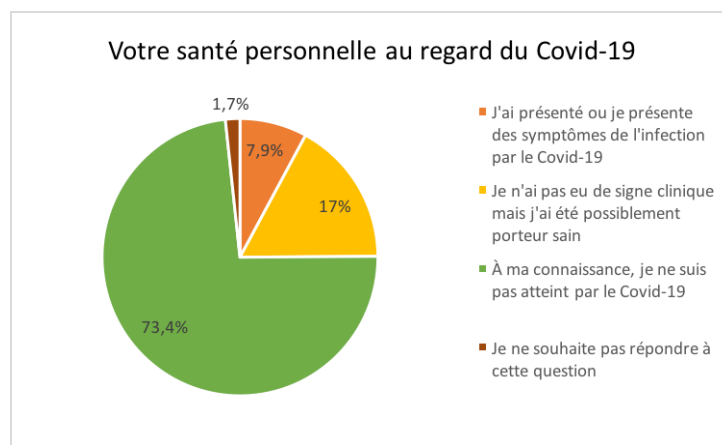


Figure 5 : Santé au regard du Covid-19 – Étude d'avril-mai 2020.¹⁶

Il semblerait alors intéressant de s'interroger sur le ressenti de la profession vis-à-vis de cette pandémie et de savoir si cette dernière, à l'égard de leur santé ou de celle de leurs proches, a créé ou non de l'anxiété chez les vétérinaires.

g) Conclusions de l'étude d'avril-mai 2020

55,7 % des vétérinaires se disaient insatisfaits des informations et conseils reçus par le gouvernement. De plus, comme le montre la figure 6, ils sont 51,6 % à ne pas avoir été satisfaits des mesures d'aides aux entreprises mises en place. Ils étaient au contraire 70,5 % à se dire satisfaits des conseils donnés par les différentes organisations professionnelles vétérinaires.¹⁶

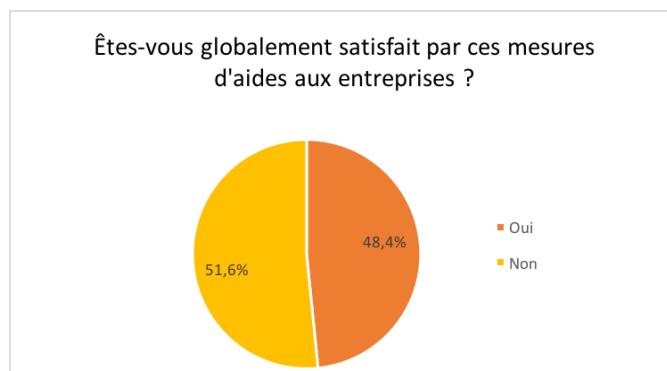


Figure 6 : Satisfaction des vétérinaires concernant les mesures d'aides aux entreprises – Étude d'avril-mai 2020.¹⁶

Cette première étude se concluait par les requêtes faites par les vétérinaires sondés afin de les aider à mieux appréhender cette crise. Les vétérinaires souhaitant être réapprovisionnés en masques, voir leurs charges allégées ou même annulées mais elles souhaitaient aussi de la part des organisations professionnelles que celles-ci communiquent sur leur implication dans la crise et qu'elles aient un discours clair sur cette crise, notamment sur les changements à venir à la sortie de confinement le 11 mai. Ils envisageaient alors une sortie de crise longue et compliquée.¹⁶

2. Enquête de mai-juin 2020

Les résultats de cette seconde étude ont été publiés le 23 juin 2020. Elle a été mise en ligne le 28 mai 2020 et a recueilli 773 réponses auprès du même panel que la précédente étude (vétérinaires inscrits à l'Ordre national des vétérinaires), soit 4 % des interrogés. On note donc une diminution de 61 % des réponses obtenues en comparaison de celles obtenues au questionnaire précédant. Ce questionnaire, réalisé lors du déconfinement de mai 2020, avait pour but de recueillir des données sur la reprise d'activité suite à ce premier confinement et les premières conséquences humaines et économiques en résultant.¹⁷

a) Profil des répondants

Parmi les répondants, on note que 55,1 % étaient des femmes, ce qui est sensiblement identique à l'étude précédente. On retrouvait ensuite la même répartition que précédemment concernant le mode d'exercice (libéral/salarié).¹⁷

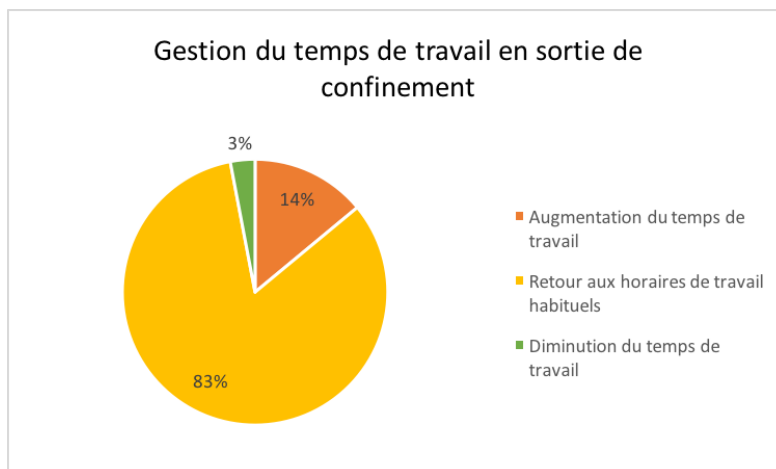
b) Craintes rencontrées

En sortie de confinement, seuls 15 % des salariés et 16,7 % des collaborateurs libéraux se disaient toujours préoccupés pour leur avenir professionnel.¹⁷

c) Organisation à la suite du déconfinement

i. Temps de travail

On constate en sortie de confinement un retour aux horaires habituels de travail dans 83% des cas. Dans 14 % des cas cependant, on note une augmentation du temps de travail à la suite de ce premier déconfinement.¹⁷ La figure 7 illustre l'évolution du temps de travail lors du premier déconfinement général.



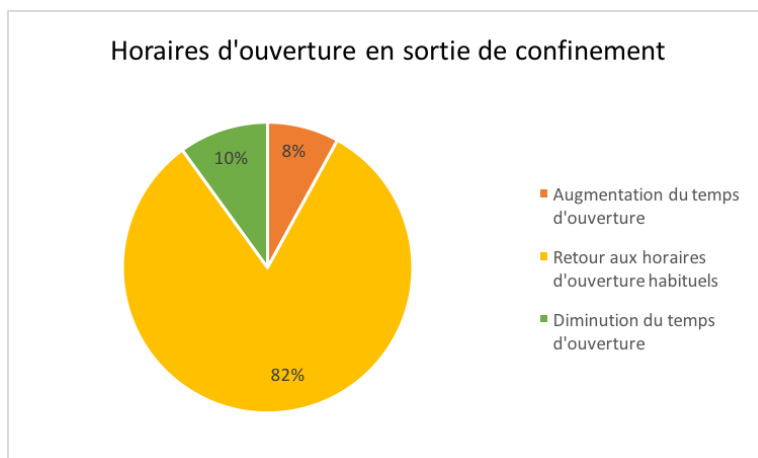
*Figure 7 : Gestion du temps de travail en sortie de confinement – Étude de mai-juin 2020.*¹⁷

On note de plus qu'en comparaison de la période de confinement où il avait été estimé à 20 % la part des collaborateurs libéraux en arrêt d'activité, il n'y avait plus aucun collaborateur libéral en arrêt après le déconfinement parmi les interrogés.¹⁷

On constate ainsi une reprise d'activité plutôt importante en sortie de confinement.

ii. Horaires d'ouverture

Comme le montre la figure 8, on constate de même en déconfinement un retour aux horaires d'ouverture habituelles dans 82 % des cas. On note cependant que 10 % des entreprises vétérinaires avaient choisi de garder des horaires d'ouverture plus restreintes en sortie de confinement et qu'au contraire 8 % d'entre elles avaient décidé d'augmenter leurs horaires.¹⁷



*Figure 8 : Gestion du temps d'ouverture en sortie de confinement – Étude de mai-juin 2020.*¹⁷

iii. Service à la clientèle

La fréquentation suite au déconfinement en comparaison de celle obtenue à la même période en 2019 a été estimée sur la base d'une échelle de 1 à 10 : 5 représentant une fréquentation stable par rapport à l'année dernière et 10 une fréquentation record. On obtenait alors des sondés une moyenne de 6,8 signant une forte hausse de la fréquentation en comparaison de 2019.¹⁷

Sur le même principe d'échelle, le nombre d'actes chirurgicaux pratiqués en sortie du confinement en comparaison de la même période en 2019 a été évalué. On obtenait alors une moyenne à 6,8 signant une augmentation du nombre d'actes chirurgicaux en mai 2020.¹⁷

iv. Gestes barrières

Les mesures barrières ont été maintenues dans 89 % des entreprises vétérinaires : 21,9 % d'entre elles avaient renforcé ces barrières et le reste d'entre elles avaient maintenu celles mises en place durant le confinement.¹⁷ 71 % des salariés se disaient alors satisfaits par les mesures appliquées dans leur structure.

Il semble judicieux de s'interroger sur les différentes mesures qui ont alors été mises en place.¹⁷

d) Premiers impacts visibles suite au déconfinement

i. Impacts sur l'activité de la structure

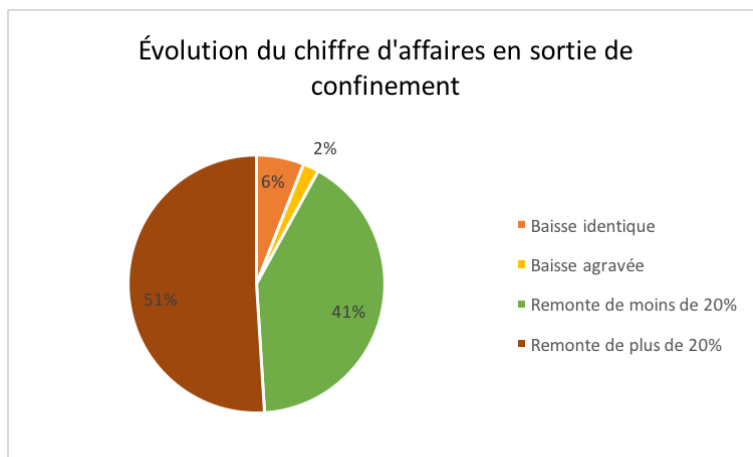
Il a été demandé aux collaborateurs libéraux d'estimer l'impact de la crise sanitaire sur leur activité sur une échelle de 0 à 4 : 4 symbolisant un impact très pénible ; 3 plutôt pénible, 2 peu pénible, 1 pas du tout pénible et 0 non concerné. L'impact en sortie de confinement a ainsi été estimé à 1,85, ce qui était moins important que celui estimé durant le confinement à 2,45. Ainsi, les collaborateurs libéraux estimaient que l'impact serait finalement moins pénible que prévu.¹⁷

ii. Impacts sur le CA

On constate en parallèle de la reprise d'activité une augmentation du CA dans 82 % des entreprises sondées, de plus de 20 % pour 51 % des interrogés et de moins de 20 % pour 41 % d'entre eux.¹⁷

On note tout de même une baisse identique à celle observée durant la période de confinement dans 6 % des cas et une baisse plus importante dans 2 % des cas, signant une aggravation de la situation économique pour ces entreprises.¹⁷

La figure 9 illustre l'évolution du CA des entreprises vétérinaires lors du premier déconfinement.



*Figure 9 : Evolution du CA depuis le déconfinement – Étude de mai-juin 2020.*¹⁷

Afin de comparer le CA des mois de mars, avril et mai 2020 en comparaison de cette même période en 2019, il a été demandé aux interrogés de donner un chiffre entre 1 et 10 afin de qualifier leur CA : 0 étant un CA médiocre en comparaison de la même période en 2019, 5 étant un chiffre d'affaire stable et 10 un chiffre d'affaire record. La moyenne obtenue lors de cette étude était de 3,7 signant une baisse du CA faible à moyennement importante par rapport à l'année dernière.¹⁷

e) Impacts sur les relations au sein de l'équipe

i. Salariés

Suite au confinement, 12 % des salariés affirmaient avoir toujours des relations tendues avec leur employeur alors qu'ils étaient 21 % à l'affirmer durant le confinement. Il semble que les relations salarié-employeur se soient améliorées.¹⁷

ii. Collaborateurs libéraux et employeurs

L'évolution de leur relation avec leur titulaire ou salariés n'a pas été renseignée.

f) Conclusions de l'étude de mai-juin 2020

On note à la suite du déconfinement un regain important d'activité au sein des entreprises vétérinaires, concordant avec une augmentation de la fréquentation et des actes chirurgicaux. Le temps de travail et les horaires d'ouverture du cabinet ou de la clinique ont aussi augmenté dans la majorité des cas.

Il semble que conjointement à cette reprise d'activité, le CA soit lui aussi en hausse, même si on l'estime moins important qu'en 2019 pour la même période. Les vétérinaires sont ainsi moins nombreux à se dire inquiets pour leur avenir professionnel.

La majorité des entreprises vétérinaires a continué à appliquer des mesures barrières afin de limiter la transmission du virus.

Enfin, les tensions rapportées au sein des entreprises vétérinaires au début de la crise sanitaire semblent s'être globalement améliorées à la suite du déconfinement.

3. Conclusion de l'étude bibliographique

Les deux enquêtes réalisées par l'Ordre nous ont déjà apporté quelques informations sur les conséquences du premier confinement général sur l'activité des vétérinaires français.

Si la baisse d'activité au début du confinement semble avoir été partagée par une grande partie de la profession, les vétérinaires ont globalement remarqué un regain d'activité à la sortie du confinement. Ceci a grandement contribué à atténuer les craintes des vétérinaires sur leur avenir professionnel.

Cependant, des questions restent en suspens. Caroline BRAIDA et moi-même souhaitons nous interroger sur la réelle implication de la profession dans la gestion de cette crise sanitaire (Réelles mesures barrières mises en place ? Participation à la réserve sanitaire ? Prêts ?), sur l'organisation des vétérinaires suite à la mise en place de ce premier confinement (Aménagements des horaires ?) et aussi sur le ressenti global de la profession vis-à-vis de cette crise (Craintes ? Tensions ?)

C. Études quantitatives et qualitatives

Afin de récolter des informations à partir d'une population donnée, deux types d'enquêtes sont à notre disposition : les enquêtes quantitatives (réalisées à l'aide d'un questionnaire) et les enquêtes qualitatives (réalisées lors d'interviews). Ces deux types d'enquêtes permettent d'apporter des informations complémentaires.

1. Quelques définitions

a) *Étude quantitative – Questionnaires*

Une étude quantitative est une étude permettant la collecte de données brutes auprès d'un échantillon de la population initiale visée. Ces données sont généralement recueillies sous forme numérique et permettent d'établir des conclusions ou de visualiser des tendances, autour d'un problème posé.

Cependant, cette étude se réalisant sur un échantillon de la population, il faut alors faire attention à la représentativité de cet échantillon vis-à-vis de la population de départ.

b) *Étude qualitative – Entretiens semi-directifs*

Une étude qualitative recueille des informations permettant de décrire un sujet donné auprès de personnes sondées. Cette étude qualitative peut se réaliser au travers d'entretiens non directifs (discussion libre à partir d'une question large) ou d'entretiens semi-directifs, permettant de recentrer la discussion autour de questions préalablement définies avant l'entretien.

2. Complémentarité des études quantitatives et qualitatives

Alors qu'une étude quantitative permet de poser des questions et d'en chiffrer les réponses grâce aux données brutes obtenues, l'étude qualitative permet de recueillir des informations afin de décrire le sujet. Cette étude qualitative permet d'aider à la production d'une étude quantitative et/ou de compléter les résultats obtenus par un sondage quantitatif à l'aide de citations.

Pour cette étude, nous nous sommes interrogées sur l'impact de cette crise sanitaire sans précédent sur l'activité mais aussi le quotidien des vétérinaires français durant la première période de confinement. Pour cela, des entretiens semi-directifs ont été mis en place par Caroline BRAIDA afin de réaliser une étude qualitative sur le sujet. Cette étude a par la suite été utilisée afin de créer le questionnaire utilisé pour l'étude quantitative qui vous sera présentée ici. Elle servira aussi à enrichir les données brutes de citations permettant d'appréhender les difficultés rencontrées par la profession.

II. ÉTUDE QUANTITATIVE

A. Introduction et objectifs de l'étude

La précédente étude bibliographique a permis de mettre en évidence les premières difficultés rencontrées par les vétérinaires français à la suite du confinement de mai 2020. L'étude quantitative qui suit a pour but de compléter ces premières données et de mettre en lumière les impacts de ce confinement sur l'activité des vétérinaires. On s'interrogera notamment sur les impacts économiques mais aussi humains de cette crise sanitaire ainsi que sur les implications réelles de la profession dans la gestion de celle-ci.

Les objectifs de cette étude sont donc d'apporter les premiers éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment a évolué l'activité des vétérinaires français durant le premier confinement général ?
- Quelles ont été les mesures barrières concrètement mises en place durant cette période ?
- Quelle a été l'implication réelle de la profession dans la gestion de cette crise sanitaire ?
- Comment ont évolué les relations au sein des entreprises vétérinaires lors du premier confinement général ? Ces évolutions ont-elles été durables ?

L'étude suivante vient donc compléter celles précédemment réalisées par les organisations professionnelles vétérinaires et a pour but d'apporter d'autres éléments de réponse aux conséquences de cette crise sanitaire.

B. Matériel et méthode

Le questionnaire a été réalisé après les premières interviews de l'étude qualitative. Cette dernière a permis de mettre en lumière les difficultés rencontrées par la profession et ainsi d'aider à la conception du questionnaire.

1. Conception du questionnaire

a) Utilisation de la méthode PICO

Afin d'optimiser la conception du questionnaire, la méthode PICO a été utilisée. Celle-ci permet de formuler clairement l'objectif de l'enquête réalisée et de réfléchir en amont de celle-ci afin de faciliter sa réalisation.

Population cible : l'ensemble des vétérinaires praticiens français (sans tranche d'âge, tous statuts confondus et toutes activités confondues) de France Métropolitaine a été choisi pour cette étude (les mesures mises en place lors de cette période dans les DROM-COM ayant été différentes, les vétérinaires en dehors de l'hexagone n'ont malheureusement pas pu participer à cette enquête).

Intervention : Le but ici est d'obtenir des informations chiffrées sur les diverses conséquences qu'ont pu engendrer la COVID-19 et le premier confinement général qui en a résulté, sur l'activité des cliniques vétérinaires françaises et le quotidien des vétérinaires français.

Comparaison : La comparaison se fait avec l'activité habituelle en clinique (les sondés sont leurs propres témoins puisqu'ils comparent la situation du confinement à leur situation habituelle).

Outcome : Le but est d'analyser cette situation quelque peu inédite afin d'en ressortir les impacts sur l'organisation de la profession, mais aussi le ressenti et l'implication de la profession vis-à-vis de cette crise sanitaire.

b) Format du questionnaire

Le questionnaire a été conçu afin d'en faciliter son utilisation. Le choix de questions fermées sous forme de QCM ainsi que d'un nombre limité de questions a été privilégié afin de diminuer le temps nécessaire pour répondre au questionnaire. Pour cela, les questions et les réponses possibles des QCM ont précisément été choisies à la suite des premières interviews de l'étude qualitative. Une question ouverte a cependant été ajoutée à la fin de chaque partie afin de permettre aux sondés de s'exprimer si nécessaire sur le thème abordé dans cette partie. Le questionnaire nécessitait ainsi cinq minutes pour être complété.

c) Paramètres étudiés

Le questionnaire abordait différents sujets liés à l'impact de la crise sanitaire sur l'activité des vétérinaires praticiens lors du premier confinement sanitaire général mais aussi sur leur implication dans cette crise et les diverses conséquences économiques et humaines qui en ont résulté. Il se divisait en 6 parties.

i. Introduction

Le questionnaire commence par une courte introduction permettant de resituer le contexte, de faire un court rappel des mesures gouvernementales qui avaient été mises en place lors de ce premier confinement général et de présenter les objectifs de cette étude quantitative.

ii. Présentation du vétérinaire et de son activité

Avant d'aborder toute question sur le sujet, des données démographiques sont recueillies auprès des sondés :

- Sexe ?
- Âge ?
- Activité ?
- Statut ?

Elles sont complétées par des questions larges sur l'entreprise vétérinaire dans laquelle ils travaillent.

Ces questions serviront essentiellement à vérifier la représentativité de l'échantillon en comparant les données démographiques obtenues à celles de l'atlas démographique de 2021 mais aussi à analyser les données brutes en fonction de certains facteurs (statut ou sexe par exemple), afin d'appréhender une éventuelle différence chez les répondants.

iii. Organisation durant le premier confinement

Les sondés ont tout d'abord pu être interrogés sur leur avis concernant les recommandations de l'Ordre ainsi que sur les différentes mesures mises en place dans leur structure de travail :

- Les vétérinaires ont-ils trouvé les différentes recommandations de l'Ordre vis-à-vis de leur activité et de la crise sanitaire ?
- Ces recommandations ont-elles été appliquées ? De façon consentie ?
- Quels ont été les gestes barrières mis en place ?
- Y avait-il un triage téléphonique préalablement aux consultations ? Toutes les consultations étaient-elles reçues ?
- Les horaires d'ouverture ont-elles été aménagées ? Si oui, comment ?

iv. Impacts sur l'activité, le CA et les stocks pendant et après le confinement

Nous nous sommes interrogées sur les impacts éventuels de cette crise notamment sur l'activité et le CA mais aussi sur les stocks.

- Y a-t-il eu un impact sur l'activité ? De façon durable ?
- Y a-t-il eu un impact sur le CA ?
- Y a-t-il eu un manque de médicaments et/ou consommables ? Si oui, lesquels ?

v. Stress occasionné et impacts sur les relations au sein de l'équipe

Cette 5^{ème} partie s'interrogeait sur les diverses appréhensions de la profession vis-à-vis de cette pandémie ainsi que sur les éventuelles conséquences de cette crise sur les relations au sein de l'équipe.

- La situation a-t-elle généré du stress ?
- Y a-t-il eu des tensions au sein de l'équipe ? De façon durable ?

vi. Implication de la profession dans la gestion de la crise

Pour terminer, nous souhaitons nous interroger sur les différentes actions de la profession pour la gestion de la crise sanitaire de Covid-19.

- Y a-t-il eu dans votre structure de travail des prêts de matériels ? De consommables ?
- Avez-vous participé à la réserve sanitaire ?

Le questionnaire utilisé dans cette étude est disponible dans son intégralité en annexe 1.

d) Test du questionnaire

Une étude pilote a été réalisée afin de tester le questionnaire. Le questionnaire a pu ainsi être envoyé à un premier panel de 10 vétérinaires, afin de vérifier la compréhension des questions et de recueillir des remarques éventuelles avant son utilisation.

2. Diffusion du questionnaire

a) Méthode de diffusion du questionnaire

Après avoir été testé, les dernières modifications ont été apportées au questionnaire suite aux remarques faites par les sondés de l'étude pilote. Il a par la suite été mis en ligne via la plateforme GoogleForms.

Le questionnaire a été ensuite transmis via le lien de partage de GoogleForms. Seuls les vétérinaires sélectionnés, et donc disposant du lien, ont pu y avoir accès et y répondre.

b) Échantillonnage de la population

Il a été choisi d'échantillonner la population cible (vétérinaires praticiens de France métropolitaine). Le but était de recueillir un pourcentage de réponses plus élevé que les 10-20 % de réponses obtenues par les méthodes de diffusion habituelles.

Une sélection randomisée a été effectuée au sein de la population cible. Pour cela, la liste de l'ensemble des entreprises vétérinaires françaises a été récupérée sur le site de l'Ordre des vétérinaires. 4 entreprises par département ont alors été sélectionnées au hasard par tirage au sort. Seuls les entreprises des départements de France métropolitaine ont pu être sélectionnées car les mesures appliquées durant le premier confinement dans les DROM-COM ont été sensiblement différentes.

Notre échantillon de population contient ainsi un total de 376 entreprises vétérinaires.

c) Première méthode de récupération des données

Une première méthode de diffusion a été testée de fin mai à début juillet 2021, sur 100 cliniques vétérinaires : chaque entreprise a été appelée. Après une courte présentation du sujet de la thèse, il a été expliqué à ces cliniques qu'elles avaient été tirées au sort afin de participer au questionnaire. Il leur était alors proposé de remplir le questionnaire immédiatement si un vétérinaire était disponible ou via un appel téléphonique ultérieur à l'heure souhaitée.

Cette méthode n'a malheureusement pas été satisfaisante : sur les 100 entreprises contactées, après un mois, seules 9 d'entre elles ont accepté de répondre au questionnaire, 4 immédiatement et 5 via un appel ultérieur. Il a alors été décidé de changer la méthode de

diffusion du questionnaire afin d'obtenir un pourcentage de réponses supérieur aux 9 % obtenus via cette méthode.

d) Seconde méthode de récupération des données

Une seconde méthode a été testée de septembre à octobre 2021. Pour cela, les 100 cliniques vétérinaires précédemment interrogées n'ont pu l'être à nouveau : un nouvel échantillonnage a donc été réalisé afin de repartir avec un échantillon total de 376 entreprises vétérinaires.

Ces entreprises ont toutes été contactées par mail. Ce mail présentait l'étude ainsi que ses objectifs. Il était alors précisé aux cliniques qu'elles avaient été tirées au sort afin de répondre à un questionnaire rapide disponible via le lien joint (amenant sur la plateforme GoogleForms). Le mail adressé aux cliniques échantillonnées est disponible en Annexe 2.

Cette méthode a permis de collecter un nombre bien plus important de données que la précédente. Les résultats présentés ci-après sont tous issus de cette seconde méthode de récupération des données.

C. Exploitation et présentation des résultats

1. Méthode de traitement des données

L'exploitation des données s'est faite en plusieurs étapes. Leur analyse statistique a nécessité l'utilisation du logiciel R.

a) *Recueil des données*

Tout d'abord, les données recueillies via le GoogleForm ont été récupérées sur Excel. Les réponses aux questions fermées ont été codées afin de les rendre exploitables sur R et celles aux questions ouvertes ont été regroupées.

b) *Exploitation des données*

Tout d'abord, la représentativité de notre échantillon a été testée selon deux paramètres : le sexe et le statut. Ceci a permis par la suite d'effectuer des conclusions sur la population cible de départ.

Dans un second temps, les données étant toutes qualitatives, elles ont par la suite été traitées de façon descriptive. Les graphiques ont été réalisés sur Excel.

Dans un second temps, les influences du sexe, du statut ou encore de l'activité sur nos différentes données ont été testées à l'aide du Test du Chi 2 d'indépendance lorsque les effectifs étaient suffisants (c'est-à-dire supérieurs à 5) et à l'aide d'un test de Fisher dans le cas contraire.

c) *Présentation des résultats*

Les résultats aux différentes questions seront fournis de façon descriptive et sous forme de graphiques afin de faciliter la lecture. Ils seront étayés de citations lorsque les commentaires aux questions ouvertes le permettent. L'ensemble des effectifs et pourcentages présentés ci-après sont disponibles en intégralité en Annexe 3.

2. Panel de répondants

Le questionnaire a permis de collecter un total de 111 réponses, soit près de 30 % de répondants. La seconde méthode de diffusion s'est donc révélée bien meilleure que la première. Comme l'illustre la figure 10, le panel était constitué de 53,2 % de femmes et de 45,8 % d'hommes. 64 % des répondants ont un statut employeur et 36 % un statut salarié.

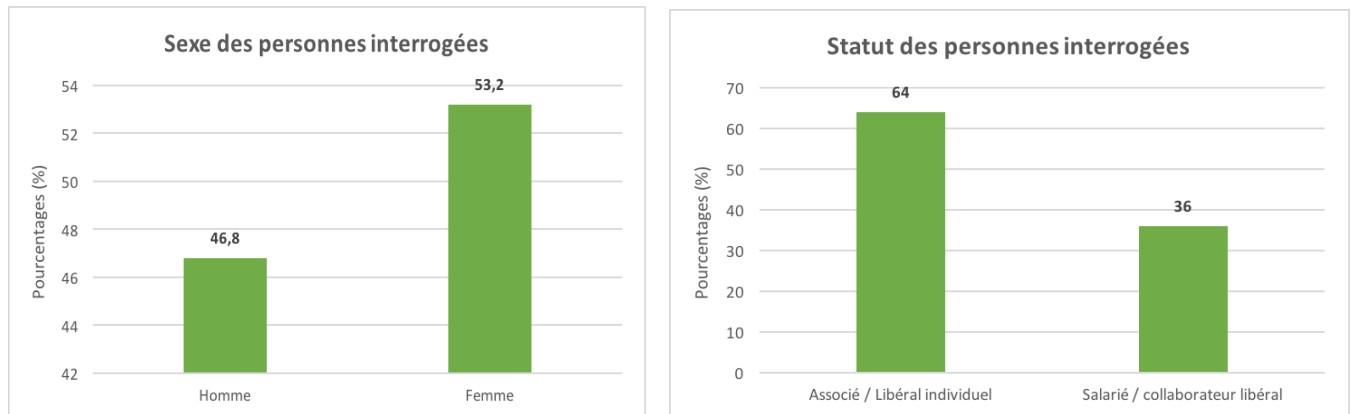


Figure 10 : Sexe et statut du panel

Afin de vérifier la représentativité de notre échantillon, nous avons testé les proportions obtenues sur ces deux paramètres et les avons comparées à celles obtenues dans la population globale à partir des données de l'Atlas démographique vétérinaire de 2021.

Pour cela, l'intervalle de confiance à 95 % du pourcentage de femmes vétérinaires a été calculé. En 2021, en France, les femmes représentent 55,6 % des inscrits à l'Ordre national des vétérinaires. Ainsi, la distribution d'échantillonnage suit donc une loi binomiale $B(n,p)$ avec $n = 111$ (nombre total de répondants) et $p = 0,56$. Or, $np > 10$ et $n(1-p) > 10$, on peut donc faire une approximation de la loi binomiale par la loi normale afin de calculer l'IC.

On obtient alors : $IC_{Femmes} (95\%) = [0,47 ; 0,65]$.

De la même façon, on obtient $IC_{Employeurs} (95\%) = [0,46 ; 0,64]$.

Or, on obtient via le questionnaire un panel composé à 53,2 % de femmes et à 64 % de vétérinaires au statut « employeur » : ces valeurs sont comprises dans les intervalles de confiance précédemment calculées. On peut ainsi valider la représentativité de notre échantillonnage. Les conclusions effectuées par la suite pourront ainsi se faire sur la population cible initiale (vétérinaires praticiens de France métropolitaine).

Concernant l'activité du panel, on remarque sur la figure 11 que la majorité des répondants (81,1 %) exercent en canine pure ou dominante canine. Seuls 18,9 % des interrogés exercent en rurale, équine ou mixte à dominante rurale. Enfin, l'âge du panel a été représenté sous forme de classes afin d'en faciliter la lecture.

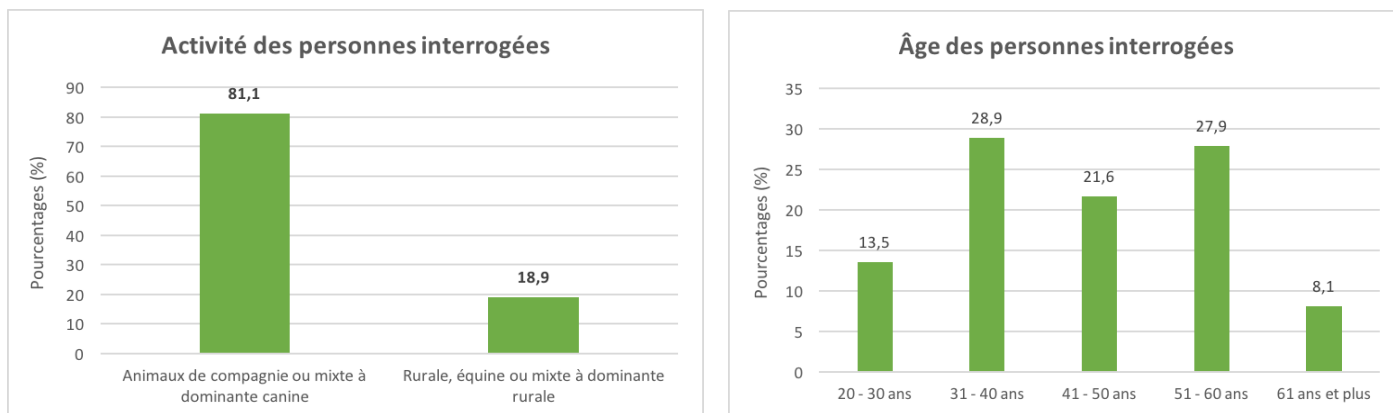


Figure 11 : Activité et âge (par classes) du panel

3. Résultats : retour sur la première période de confinement général

a) Avis concernant les recommandations de l'Ordre

L'avis général de la profession sur les recommandations prodiguées par l'Ordre national des vétérinaires lors du premier confinement a été questionné.

Si la mise en place de gestes barrières (distanciation, mise à disposition et utilisation de gel hydro alcoolique, ...) ainsi que la nécessité d'assurer la continuité de la surveillance des maladies contagieuses ont été globalement approuvées par la profession (à 97,3 % et à 93,7 % respectivement), d'autres recommandations ont cependant divisé les vétérinaires praticiens.

Tout d'abord, 78,4 % des interrogés ont estimé pertinent de ne prendre en charge un animal, une demande de prescription ou encore une délivrance de médicaments vétérinaires que sur rendez-vous qu'après un appel téléphonique préalable. Ainsi, 18,9 % des vétérinaires ont estimé que cet appel téléphonique préalable n'était pas nécessaire dans certains cas.

Cependant, ce sont les avis sur la restriction des vaccinations et des convenances ainsi que sur la gestion unique des urgences qui ont été les plus divisés. En effet, seuls 53,2 % des vétérinaires ont trouvé pertinent de n'assurer que les urgences. Ils sont de plus 29,7 % et 47,8 % à ne pas avoir approuvé les restrictions sur les vaccinations et les chirurgies de convenance.

L'avis du panel sur chacune des recommandations de l'Ordre des vétérinaires est décrit par la figure 12 qui suit.

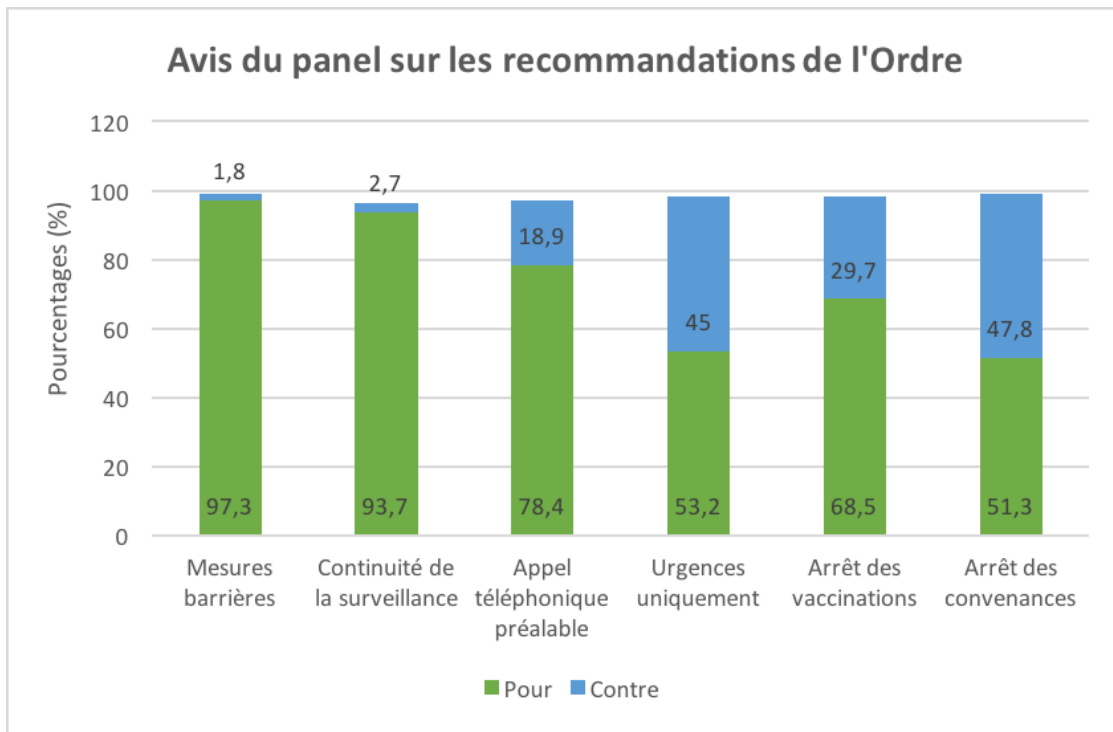


Figure 12 : Avis du panel concernant les recommandations de l'Ordre lors du premier confinement

Si les résultats semblent à première vue étonnants, certains commentaires des sondés ont permis de comprendre en partie ces avis divisés.

Tout d'abord, plusieurs vétérinaires disent avoir été embêtés par la subjectivité de la notion d'urgence, qui varie énormément d'une personne à l'autre. Il a parfois été difficile pour les vétérinaires eux-mêmes de juger du caractère urgent d'une consultation. De plus, certains se sont retrouvés contraints à ne pas prendre en charge certains cas de médecine lorsque ces derniers ne constituaient pas une réelle urgence : « Je trouve dommage que des chiens soient restés plus d'un mois avec une otite par exemple puisqu'il ne s'agissait pas d'une réelle urgence ».

De plus, concernant les vaccinations et les chirurgies de convenance, leur interdiction a engendré des tensions avec les clients mais a aussi soulevé de nombreux questionnements éthiques dans la profession : l'euthanasie des portées résultant de l'arrêt des convenances a parfois été très difficile pour les vétérinaires.

Enfin, un point important a été soulevé lors de cette enquête : la fermeture des entreprises vétérinaires en exercice exclusif. En effet, les vétérinaires de ces cliniques n'étaient pas autorisés à exercer et la justification de cette fermeture a été très compliquée : « Ce n'est pas tolérable de laisser des animaux souffrir sous prétexte que ce n'est pas une urgence ».

b) Organisation de la profession durant le premier confinement

Si les avis concernant les recommandations de l'Ordre ont été divisés, il semble que leur application l'ait aussi été. En effet, comme le montre la figure 13, les sondés n'ont été que 53,2% à appliquer les recommandations de l'Ordre dans leur ensemble. 45 % du panel n'a appliqué que partiellement ces recommandations et 2 % d'entre elles n'ont suivi les recommandations qu'en matière de gestes barrières.

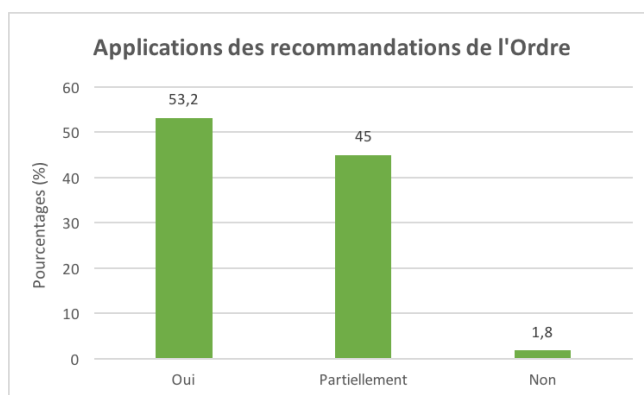


Figure 13 : Applications des recommandations de l'Ordre des vétérinaires par le panel

Les vétérinaires ont cependant consenti à 83,8 % à l'application totale ou partielle de ces mesures.

i. Mesures barrières mises en place

Le port du masque n'était pas obligatoire en raison de la pénurie marquée en début de confinement. Cependant, 95,5 % des vétérinaires ont fortement recommandé le port du masque à leurs clients lorsque ces derniers en avaient et 95,5 % d'entre eux en portaient lors des consultations, lorsque celles-ci ne se faisaient pas sans le propriétaire.

Du gel hydro alcoolique a été mis à disposition de la clientèle dans 97,3 % des entreprises vétérinaires.

On remarque ainsi que les gestes barrières ont été largement mis en place par la profession afin de restreindre la circulation du virus au sein de leur structure professionnelle. Ceci est illustrée par la figure 14 qui suit.

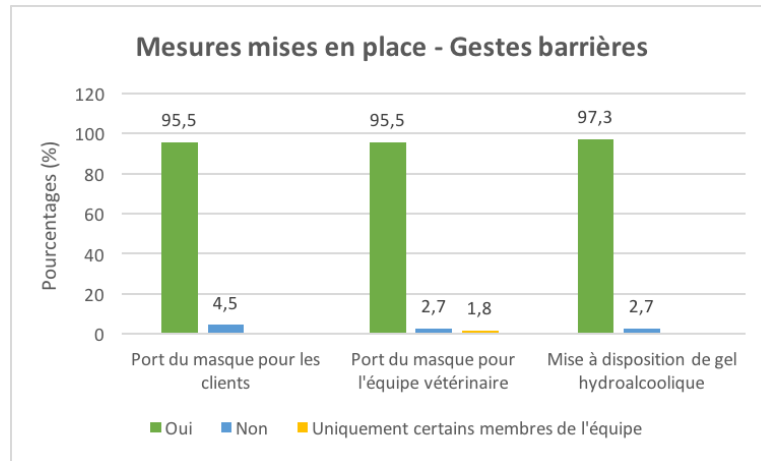


Figure 14 : Mesures barrières mises en place par le panel

ii. Aménagements des consultations et du service à la clientèle

Afin de diminuer le risque de contamination, la profession a dû adapter son organisation, en matière de triage téléphonique et de consultations.

Premièrement, 86,5 % des sondés ont eu recours à un appel téléphonique préalable afin de réaliser un triage des consultations. Ce triage n'a été effectué que partiellement dans 8,1 % des cliniques et 5,4 % des cliniques n'ont eu recours à aucun triage téléphonique.

53,1 % des entreprises vétérinaires ont décidé de suivre à la lettre les recommandations de l'Ordre concernant les consultations à accepter. Cependant, 35,2 % des cliniques ont décidé d'accepter plus que les recommandations et 11,7 % des cliniques ont accepté toutes les consultations.

La figure 15 illustre les aménagements liés au service à la clientèle et aux consultations.

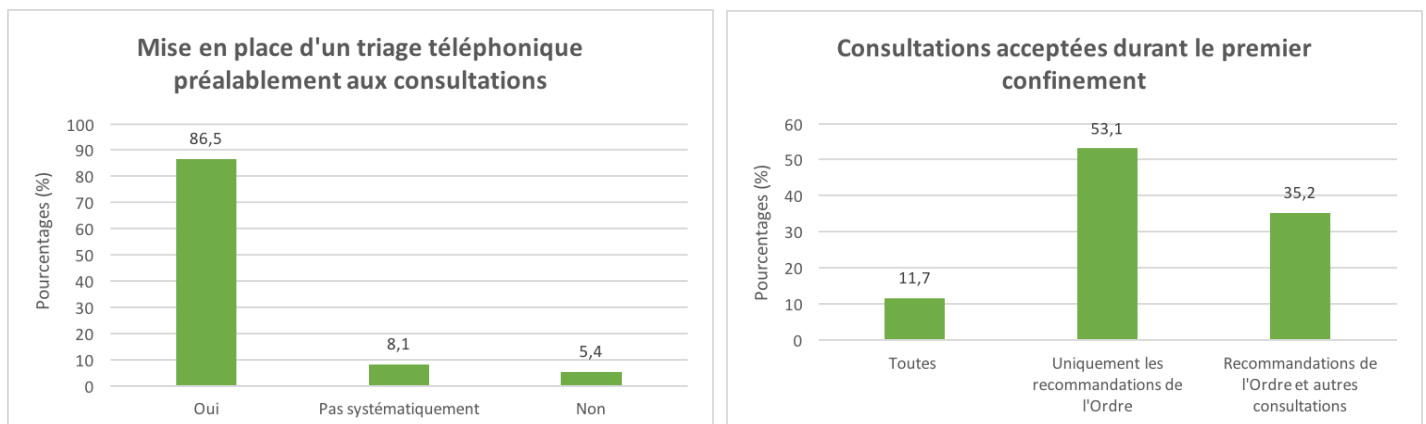


Figure 15 : Aménagements du service à la clientèle et des consultations lors du premier confinement par le panel

Parmi les 35,2 % de sondés ayant accepté en consultations plus que les recommandations de l'Ordre, 8 % ont accepté toutes les vaccinations, 82 % les consultations de médecine sans urgence et 54 % ont continué les chirurgies de convenance.

iii. Horaires d'ouverture

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans la première enquête de l'Ordre, 46,8 % des sondés affirment n'avoir pas eu recours à des changements de leurs horaires d'ouverture. 51,2 % des sondés ont diminué leurs horaires d'ouverture, en ouvrant sur une demi-journée par exemple ou en adaptant leur organisation. Les 2 % restants correspondent aux cliniques fermées pour exercice exclusif. Ces résultats sont illustrés par la figure 16 qui suit.

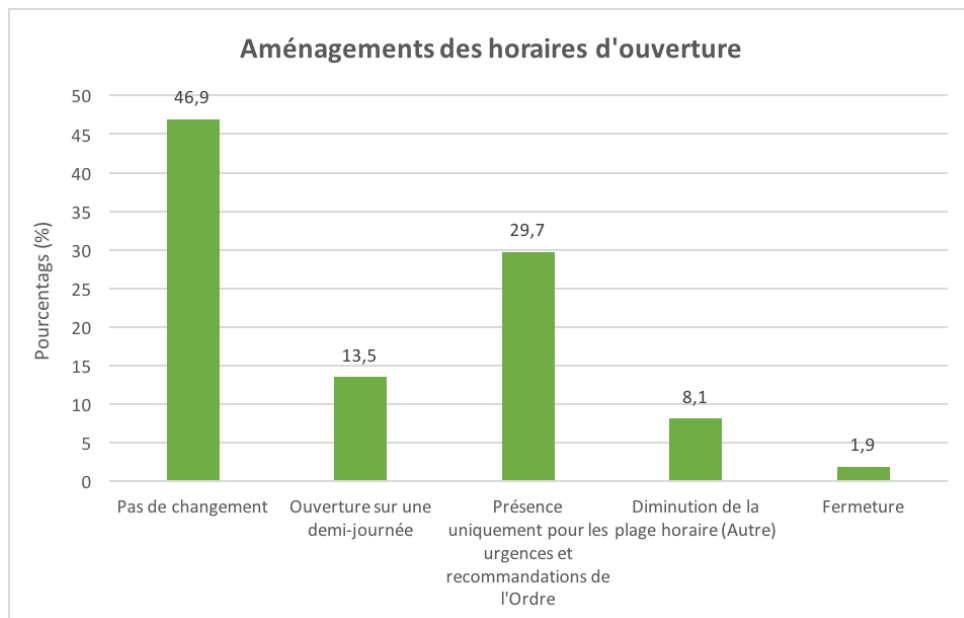


Figure 16 : Aménagements des horaires d'ouverture lors du premier confinement

c) Premiers impacts socioéconomiques visibles

i. Impacts sur l'activité

Comme le montre la figure 17, la majorité des sondés (88,3 %) a pu observer une baisse de leur activité lors du premier confinement général. Cette baisse a été importante pour 61,3 % du panel et faible pour 27 % d'entre eux. On note cependant que 6,3 % des sondés n'ont vu aucun impact sur leur activité et que 5,4 % des sondés ont même eu une augmentation de leur activité durant cette période.

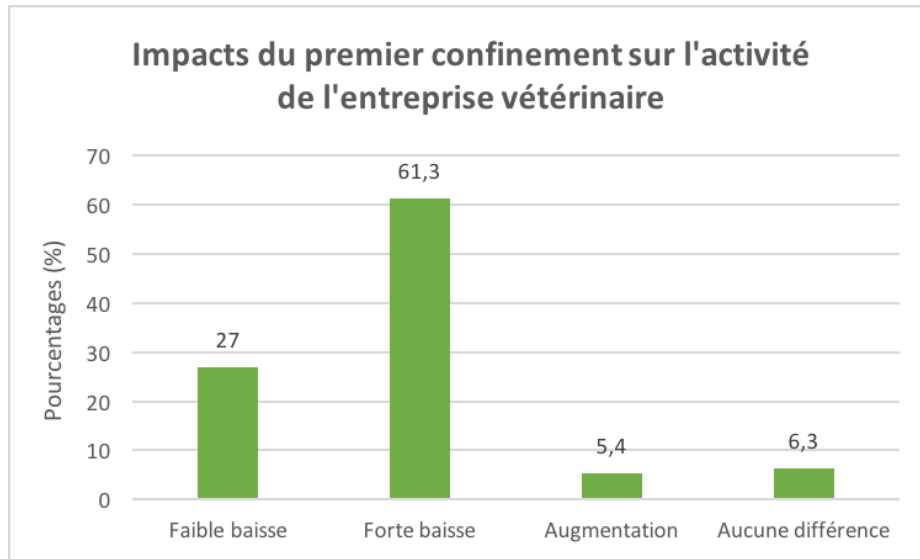


Figure 17 : Impacts du premier confinement sur l'activité des entreprises vétérinaires sondées

L'impact relevé a été durable pour 64,4 % des sondés. 32,7 % des interrogés n'ont cependant observé un impact qu'en début de confinement et 2,9 % uniquement à la fin.

ii. Impacts sur les stocks

Comme l'illustre la figure 18, 83 % des sondés affirment avoir connu une pénurie de leurs stocks de consommables et/ou de médicaments. 87 % d'entre eux ont connu un manque de masques, 60 % de gants, 45 % de médicaments et 20 % en blouses de vêlage.

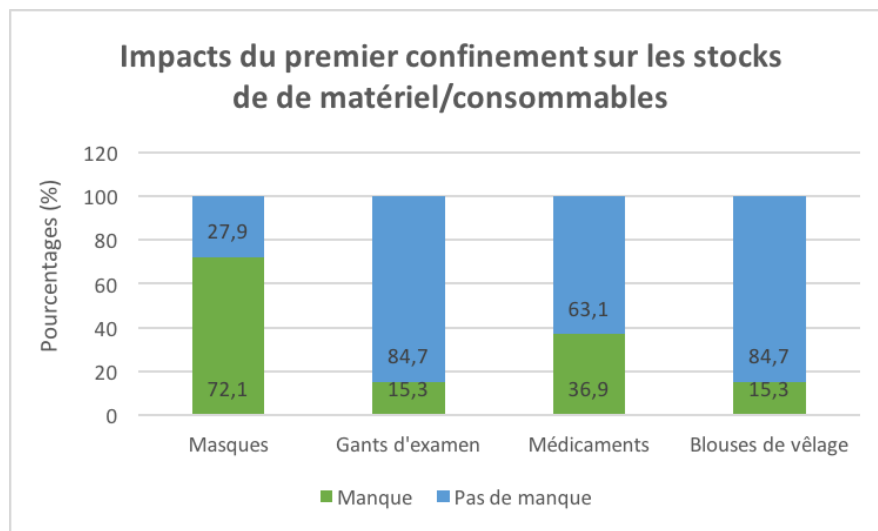


Figure 18 : Impacts du premier confinement sur les stocks de matériel et/ou consommables des entreprises vétérinaires sondées

Cependant, si les pénuries en matière de consommables sont aujourd’hui résolues, les vétérinaires sont unanimes concernant les pénuries sur les spécialités médicamenteuses ; ces dernières n’ont pour l’instant pas été entièrement réglées. Parmi les manques relevés durant le confinement et par la suite, les AINS, IECA et antibiotiques ont plusieurs fois été signalés comme manquants dans les commentaires libres.

iii. Impacts sociaux

La pandémie ainsi que le premier confinement sanitaire général semblent avoir généré beaucoup de stress parmi les personnes interrogées. 64,9 % des sondés affirment en effet avoir été eux-mêmes stressés par la situation. Mais le stress causé par cette situation inédite s’est aussi largement fait ressentir au sein de l’équipe (74,8 %) comme auprès de la clientèle (77,5 %).

Ce stress semble en partie lié aux craintes ressenties vis-à-vis du virus par les sondés que ce soit pour leur propre santé (59,5 %), celle de leur équipe (72,1 %) ou encore de leurs clients (57,7 %).

La figure 19 qui suit illustre les différents impacts sociaux du premier confinement au sein des entreprises vétérinaires sondées.

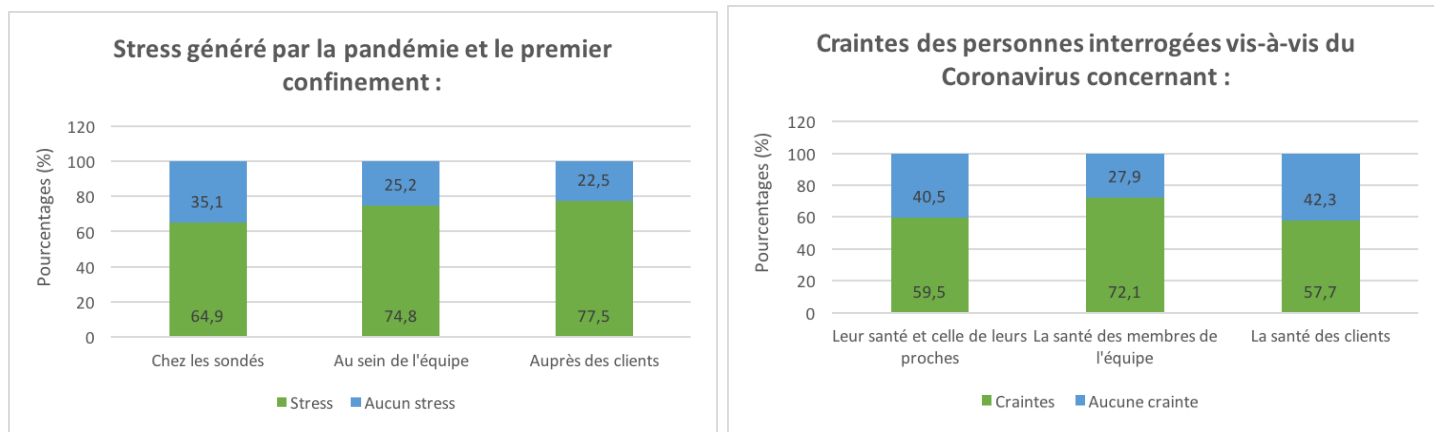


Figure 19 : Impacts sociaux du premier confinement sur le panel

Le stress généré par cette première période de confinement a parfois eu des impacts sur les relations entre les différents membres de l’équipe vétérinaire. Comme le montre la figure 20, si la majorité des sondés n’a observé aucun impact sur les relations au sein de l’équipe (58,6 %), ils sont tout de même 36,9 % à avoir observé des tensions au sein de leur équipe, temporairement pour 68 % d’entre eux mais de façon durable pour les 32 % restants.

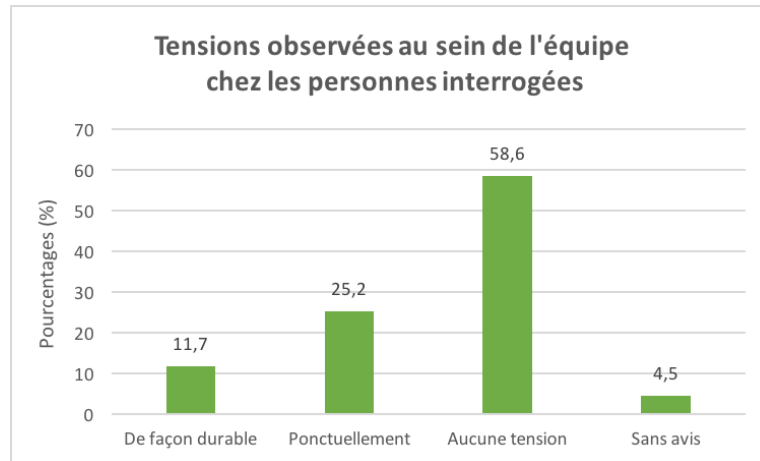


Figure 20 : Impacts du premier confinement sur les relations au sein de l'équipe vétérinaire selon le panel

d) Implication de la profession dans la gestion de la crise sanitaire de Covid-19

70 % des vétérinaires sondés ont participé activement à la gestion de la crise sanitaire par des prêts de consommables et/ou de matériels ou par leur participation à la réserve sanitaire.

i. Prêt de matériel

60,4 % des interrogés ont participé à l'effort collectif en prêtant du matériel : 47,8 % d'entre eux ont prêté des masques, 40,3 % des gants, 41,8 % des blouses de vêlage et 35,8 % des respirateurs. Cependant, dans les cas des respirateurs, les sondés ont précisé via les questions ouvertes que même s'ils avaient proposé leur matériel, dans de nombreux cas ceux-ci n'étaient pas adaptés à un usage hospitalier ou alors le matériel n'a jamais été récupéré.

ii. Inscription à la réserve sanitaire

39,6 % des sondés se sont inscrits à la réserve sanitaire afin d'apporter leur aide dans la gestion de cette crise. Cependant, la majorité d'entre eux n'ont jamais été appelé : seuls deux des vétérinaires inscrits ont ainsi été appelé lors de la mise en place des vaccinations.

e) Étude de différents facteurs d'influence

Différents facteurs d'influence ont ici été testés : sexe, activité et statut. Seuls les résultats significatifs et permettant de conclure sont ici présentés. Les valeurs issues des tests du Chi 2 d'indépendance (ou de Fisher) réalisés vous sont présentés ci-après. Lorsque la p-value obtenue sera inférieure à 0.05, nous ne pourrons pas affirmer une indépendance de nos données et concluons alors sur l'influence du facteur étudié.

i. Influence du sexe

Tout d'abord, comme l'illustrent les tableaux IV et V, on remarque que les vétérinaires hommes ont été significativement plus nombreux (48,4 %) à ne pas avoir trouvé pertinent la nécessité d'un appel téléphonique préalablement aux consultations, contrairement aux vétérinaires femmes qui n'ont été que 10,3 % à ne pas avoir trouvé pertinente cette recommandation.

Tableau IV : Influence du sexe sur les avis concernant les recommandations de l'Ordre au premier confinement (et p-values associées)

INFLUENCE DU SEXE SUR LES AVIS CONCERNANT LES RECOMMANDATIONS				
Recommandations	Urgences uniquement	Triage téléphonique	Arrêt des vaccinations	Arrêt des convenances
P-value	0.4173	0.0256	0.6039	0.9778

Tableau V : Table de contingence des avis concernant le triage téléphonique en fonction du sexe

Pertinence du triage téléphonique	Oui	Non
Femme	51	6
Homme	36	15

Le sexe ne semble pas avoir eu d'incidence sur les autres variables qualitatives étudiées dans cette étude (p-value > 0.05), comme le montre le tableau VI notamment.

Tableau VI : Influence du sexe sur les gestes barrières mis en place et l'organisation de l'activité (et p-values associées)

INFLUENCE DU SEXE SUR LES GESTES BARRIÈRES MIS EN PLACE ET L'ORGANISATION DE L'ACTIVITÉ						
	Port du masque pour les clients	Port du masque pour l'équipe soignante	Triage téléphonique	Maintien des consultations de médecine	Maintien des vaccinations	Maintien des convenances
P-value	0.3686	0.7982	0.4476	0.1573	0.5636	0.1025

Cette étude a cependant soulevé un point non recherché ici dans cette étude : les vétérinaires femmes sont significativement bien plus nombreuses (49,2 %) à occuper un poste « salarié » que les vétérinaires hommes (p -value = 0.0041) qui ne sont que 21,2 %. Ceci est illustré dans le tableau VII ci-après.

Tableau VII : Table de contingence du statut en fonction du sexe

Statut	Employeur	Salarié
Femme	30	29
Homme	41	11

ii. Influence du statut

Tout comme le sexe, le statut n'a eu que peu d'influence sur les réponses du panel. Cependant, on note que les employeurs ont été significativement plus nombreux à s'inquiéter pour la santé de l'équipe vétérinaire que les salariés. Les tableaux suivants illustrent l'influence du statut précédemment décrite.

Tableau VIII : Influence du statut sur les craintes ressenties lors du premier confinement (et p -values associées)

INFLUENCE DU SEXE SUR LES CRAINTES ENGENDRÉES PAR LE PREMIER CONFINEMENT						
	Santé personnelle	Santé de l'équipe	Santé des clients	Stress personnel	Stress au sein de l'équipe	Stress avec les clients
P-value	0.08454	0.01887	0.154	0.8185	0.4692	0.8163

Tableau IX : Table de contingence des craintes concernant la santé de l'équipe vétérinaire en fonction du statut

Inquiétudes concernant la santé de l'équipe	Oui	Non
Employeur	57	14
Salarié	23	17

iii. Influence de l'activité

Comme le montrent les tableaux X et XI, l'activité n'a eu que peu d'influence sur les réponses du panel. Cependant, on note que les vétérinaires ruraux se sont significativement moins inquiétés pour leur santé (33,3 %), celle de l'équipe soignante (42,9 %) ou celle de leurs clients (33,3 %) que les vétérinaires canins (respectivement 89,4 %, 78,9 % et 63,3 %).

Tableau X : Influence de l'activité sur les craintes ressenties lors du premier confinement (et p-values associées)

INFLUENCE DE L'ACTIVITÉ SUR LES CRAINTES ENGENDRÉES PAR LE PREMIER CONFINEMENT						
	Santé personnelle	Santé de l'équipe	Santé des clients	Stress personnel	Stress au sein de l'équipe	Stress avec les clients
P-value	0.01384	0.002335	0.02381	0.5691	0.6564	0.3044

Tableau XI : Table de contingence des craintes concernant la santé de l'équipe vétérinaire en fonction de l'activité

Inquiétudes concernant leur propre santé ?	Oui	Non
AC	59	7
R	7	14
Inquiétudes concernant la santé de l'équipe ?	Oui	Non
AC	71	19
R	9	12
Inquiétudes concernant la santé des clients ?	Oui	Non
AC	57	33
R	7	14

4. Discussion

a) Critiques de l'étude

Tout d'abord, avant de revenir sur les résultats de cette enquête, il est important de revenir sur les éventuels défauts de celle-ci.

- i. Méthode de distribution du questionnaire : représentativité du panel et étude de facteurs d'influence

La première faiblesse de cette étude est le nombre total de répondants. En effet, 111 vétérinaires sur les 346 sélectionnés ont accepté de répondre au questionnaire. L'échantillonnage a tout de même permis d'obtenir 30 % de réponses ce qui est plus élevé que par les méthodes habituelles de diffusion. De plus, cet échantillon, aux vues des deux critères choisis (sexe et statut), était bien représentatif de la population initiale.

Cependant, cela reste regrettable de ne pas avoir eu plus de retours. En effet, les études univariées et l'étude de l'influence de différents facteurs (Sexe, activité, statut) auraient possiblement montré plus de différences significatives. De même, il aurait été intéressant d'effectuer des études multivariées si le nombre de réponses avait été plus important.

ii. Effet temps

Le second biais de cette étude est un possible effet temps. En effet, l'étude interroge sur une période remontant à plus d'un an et il semble important de pointer que les souvenirs de cette période se sont peut-être modifiés avec le temps. Cependant, de nombreux vétérinaires ont étayé leurs réponses d'anecdotes ou de remarques qui montrent que, si le premier confinement général date, il a cependant marqué les esprits.

iii. Questions fermées

Un autre biais de cette étude est le choix de questions fermées uniquement. En effet, cela laisse moins de liberté aux sondés pour s'exprimer. Cependant, l'étude qualitative réalisée au préalable ainsi que l'ajout de questions ouvertes permettant la libre expression à la fin de chaque partie a permis d'atténuer ce biais.

iv. Effet de panel

La dernière faiblesse de cette enquête est un biais bien connu des études par enquête : il s'agit d'un effet de conditionnement dû à la participation à un panel. Cependant, nous espérons avoir atténuer ce biais en précisant à deux reprises que les résultats de l'enquête seraient analysés de façon anonyme, afin que chacun puisse se sentir libre de répondre le plus sincèrement possiblement aux questions posées.

b) Concordance des résultats avec ceux de l'étude bibliographique

Cette étude a permis de confirmer de nombreux points relevés lors de l'étude bibliographique.

Tout d'abord, lors de ce premier confinement sanitaire général, la profession a largement été soumise aux inquiétudes, que celles-ci concernent leur santé, leur activité ou encore leur quotidien. De même, l'étude confirme un effort général de la profession dans le renforcement de ses mesures personnelles d'hygiène (port du masque lorsque possible, mise à disposition de gel hydro alcoolique) afin de limiter la transmission du virus. De plus, si l'impact du confinement sur l'activité et le CA a été important, la sortie de confinement a permis un retour à la normale et un regain d'activité important. Enfin, l'étude confirme que, si des tensions sont parfois apparues au sein de l'équipe, elles se sont en majorité dissipées à la suite du premier confinement.

Cependant, cette étude a permis de soulever certains points de divergence avec l'étude bibliographique.

Tout d'abord, contrairement à ce qui avait été affirmé lors de l'étude bibliographique, 46,8% des sondés affirment n'avoir eu recours à aucun changement concernant leurs horaires d'ouverture. Ceci peut être relié en partie à la proportion limitée (53 %) des entreprises vétérinaires à avoir décidé de suivre à la lettre les recommandations de l'Ordre concernant les consultations à accepter, contrairement à ce qui avait été annoncé par l'enquête de l'Ordre des vétérinaires (83,7 %).

Cette étude a de plus permis de mettre en lumière un désaccord partiel de la profession avec les recommandations reçues de l'Ordre lors du premier confinement. En effet, 22 % des vétérinaires ont estimé qu'un appel téléphonique préalable n'était pas nécessaire dans certains cas. 36 % des vétérinaires n'ont pas trouvé pertinent de n'assurer que les urgences. Ils sont de plus 32 % et 49 % à ne pas avoir approuvé les restrictions sur les vaccinations et les chirurgies de convenance. Ces restrictions ont en effet soulevé de nombreux questionnements éthiques dans la profession, qui s'est interrogé sur la légitimité de repousser de tels actes lorsque les conséquences ont parfois été importantes. Certains vétérinaires n'ont en effet pas trouvé cela légitime de repousser des consultations de médecine lorsque celles-ci pouvaient attendre, de peur de voir des complications apparaître par la suite. De même, ils se sont questionnés sur la pertinence de l'arrêt des vaccinations et des chirurgies de convenance. Ces dernières, en particulier, ont créé de réels dilemmes moraux et éthiques, les vétérinaires ayant peur de devoir euthanasier des portées de chatons non voulus en sortie de confinement.

c) Questions restées en suspens

Si cette étude quantitative a permis de répondre aux questions soulevées par ce premier confinement, elle a cependant soulevé de nouvelles questions :

- Comment a évolué l'activité mais aussi le CA des entreprises vétérinaires à activités exclusives ? Quel a été l'impact des divers confinements sur ces entreprises ?
- Aux vues des commentaires aux questions ouvertes, la profession fait désormais face à une activité record : d'où vient ce regain intense d'activité ? Le nombre de propriétaires d'animaux de compagnie a-t-il augmenté lors des précédents confinements ?

Il semblerait alors intéressant d'y répondre par une étude complémentaire.

CONCLUSION

En mars 2020, suite à la propagation mondiale du coronavirus SARS-CoV2 et à la mise en place d'un confinement et de diverses mesures sanitaires en France, les vétérinaires se sont eux aussi retrouvés brusquement impactés dans leur activité professionnelle.

Cette étude intitulée « Étude observationnelle quantitative de l'activité et du quotidien des vétérinaires praticiens français pendant la première période de confinement général sanitaire dû à la pandémie de Covid-19 » ainsi que l'étude qualitative de notre consœur Caroline BRAIDA tendaient toutes deux à s'interroger sur l'organisation de la profession durant ce premier confinement. Elles ont permis de compléter les enquêtes publiées par l'Ordre des vétérinaires sur le sujet mais aussi de se questionner sur divers points non abordés.

Nous nous sommes ainsi interrogées sur les mesures concrètes mises en place au sein des cliniques suite aux recommandations de l'Ordre des vétérinaires ainsi que sur l'avis de la profession sur ces directives. L'impact de la crise mais aussi l'implication de la profession dans la gestion de celle-ci ont aussi été questionnés.

L'étude quantitative réalisée a permis de répondre aux premières questions soulevées. Tout d'abord, si les recommandations de l'Ordre n'ont pas fait l'unanimité dans la profession, elles ont pourtant été en partie respectées. Les mesures barrières ont été largement mises en place afin de restreindre la propagation du virus et la profession s'est adaptée afin de restreindre les contacts sociaux (Travail en équipe réduite, diminution des horaires d'ouverture mais aussi consultations sans propriétaire, avec nécessité d'un appel téléphonique au préalable par exemple).

Restreindre l'activité liée aux chirurgies de convenance, aux vaccinations mais aussi aux consultations de médecine non urgentes a cependant soulevé des questionnements éthiques dans la profession (Difficulté de refus de stérilisation d'une chatte vivant à l'extérieur ou encore subjectivité de la notion d'urgence, rendant difficile le triage des consultations, en sont des exemples).

Cette pandémie a de plus eu des impacts socioéconomiques dans le monde entier et les vétérinaires n'ont pas été épargnés. Cependant, cette étude quantitative a permis de montrer que, s'ils ont été largement touchés en début de pandémie, les conséquences socioéconomiques de cette crise se sont par la suite quelque peu atténuées, ce qui semble positif pour l'avenir de la profession.

Enfin, il semble intéressant de souligner que de nombreuses cliniques vétérinaires ont prêté du matériel ou des consommables au début de la pandémie et qu'une part non négligeable de vétérinaires s'est inscrite à la réserve sanitaire, montrant l'implication de la profession dans la gestion de cette crise sanitaire mondiale.

Cette étude a ainsi permis de répondre aux premières interrogations sur les impacts de cette crise sans précédent sur la profession. Elle n'avait pas vocation à être exhaustive afin de limiter au maximum le temps de réponse et de maximiser le nombre de répondants. Cependant, il serait intéressant de mener une enquête complémentaire afin de collecter un plus grand nombre de données et de pouvoir analyser les résultats selon divers facteurs (statut, activité, ...) mais aussi d'ajouter les questions restées en suspens.

Bibliographie

1. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (15 mars 2020). *COMMUNIQUÉ N°1 COVID-19 – Mesures relatives à la lutte contre la propagation du virus SARS-COV2* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-n1-covid-19-15-mars-2020-mesures-relatives-a-la-lutte-contre-la-propagation-du-virus-sars-cov-2.html> [consulté le 17 octobre 2020]
2. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (17 mars 2020). *COMMUNIQUÉ N°2 COVID-19 – Informations sur le cadre général de la continuité de service assuré par les vétérinaires* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-n2-covid-19-informations-sur-le-cadre-general-de-la-continuite-de-service-assure-par-les-veterinaires.html> [consulté le 29 octobre 2020]
3. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (20 mars 2020). *Communiqué commun des présidents des conseils régionaux de l'Ordre des vétérinaires - Suspension du libre accès des établissements de soins vétérinaires (ESV)* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-commun-des-presidents-des-conseils-regionaux-de-lordre-des-veterinaires-20-mars-2020.html> [consulté le 16 novembre 2020]
4. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (20 mars 2020). *Communiqué du conseil national de l'Ordre des vétérinaires* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-du-conseil-national-de-lordre-aux-veterinaires-20-mars-2020.html> [consulté le 16 novembre 2020]
5. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (2 avril 2020). *COMMUNIQUÉ N°5 COVID-19 – L'Ordre des vétérinaires réaffirme ses recommandations pour la prise en charge de la santé des animaux* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-n5-covid-19-lordre-des-veterinaires-reaffirme-ses-recommandations-pour-la-prise-en-charge-de-la-sante-des-animaux.html> [consulté le 18 novembre 2020]
6. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (18 avril 2020). *COMMUNIQUÉ N°6 COVID-19 – Communiqué des Présidents du conseil national et des conseils régionaux de l'Ordre* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communique-n6-covid-19-communique-des-presidents-du-conseil-national-et-des-conseils-regionaux-de-lordre.html> [consulté le 18 novembre 2020]
7. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (17 mars 2020). *Covid- 19 : Gynécologie des équidés - Suspension des actes non urgents jusqu'au 01/04/2020 compris* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/covid-19-gynecologie-des-equides-suspension-des-actes-non-urgents-jusquau-01012020-compris.html> [consulté le 16 novembre 2020]

8. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (17 mars 2020). *COMMUNIQUÉ N°3 COVID-19 – Ostéopathie animale* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/communiquen3-covid-19-osteopathie-animale.html> [consulté le 16 novembre 2020]
9. DV Jacques GUERIN, Président du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (18 mars 2020). *Avis sur la vaccination des chiens et des chats* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/avis-sur-la-vaccination-des-chiens-et-des-chats.html> [consulté le 16 novembre 2020]
10. INSEE - QUENECHDU V (Décembre 2020). *L'impact de la crise sanitaire sur l'organisation et l'activité des sociétés* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4994488> [consulté le 5 avril 2021]
11. SERAFINI G. et al (Août 2020). *The psychological impact of COVID-19 on the mental health in the general population* [en ligne]. Disponible sur : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32569360/> [consulté le 7 mai 2021]
12. REN S-Y. et al (Février 2020). *Fear can be more harmful than the severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 in controlling the corona virus disease 2019 epidemic* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7052559/> [consulté le 7 mai 2021]
13. EL-HAGE W. et al (Juin 2020). *Les professionnels de santé face à la pandémie de la maladie à coronavirus (COVID-19) : quels risques pour leur santé mentale ?* [en ligne] Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7174182/> [consulté le 7 mai 2021]
14. GORTAZAR C, DE LA FUENTE J (Mai 2020). *COVID-19 is likely to impact animal health* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0167587720303251> [consulté le 7 mai 2021]
15. KOGAN L. et al (Février 2021). *The Initial Months of COVID-19: Dog Owners' Veterinary-Related Concerns* [en ligne]. Disponible sur : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33604366/> [consulté le 7 mai 2021]
16. Ordre National des Vétérinaires (Mai 2020). *Résultats de l'enquête sur les difficultés rencontrées au quotidien par les vétérinaires* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/covid-19-resultats-de-lenquete-sur-les-difficultes-rencontrees-au-quotidien-par-les-veterinaires.html> [consulté le 13 décembre 2020]
17. Ordre National des Vétérinaires (Mai 2020). *Covid-19 : Analyse des résultats du volet n°2 de l'enquête sur les difficultés rencontrées au quotidien par les vétérinaires* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.veterinaire.fr/actualites/covid-19-analyse-des-resultats-du-volet-n2-de-lenquete-sur-les-difficultes-rencontrees-au-quotidien-par-les-veterinaires.html> [consulté le 13 décembre 2020]

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire de l'étude quantitative

Etude observationnelle quantitative de l'activité et du quotidien des vétérinaires praticiens français pendant la première période de confinement sanitaire générale due à la pandémie de Covid-19

En réponse à la pandémie de Covid-19 et à l'augmentation du nombre de cas en France métropolitaine, une première période de confinement de 8 semaines a été décidée du 17 mars au 11 mai 2020. Nous avons décidé de vous interroger sur cette période afin de comprendre ses répercussions sur votre activité mais aussi sur votre quotidien. Nous vous rappelons brièvement les mesures gouvernementales mises en place durant cette période : confinement avec nécessité d'une attestation de déplacement, gestes barrières et mesures sanitaires (distanciation d'un mètre, aération régulière des pièces, nombre limité de personnes par pièce, port du masque recommandé, lavage régulier des mains,...)

Questionnaire

I. Présentation du vétérinaire et de son activité

- **Sexe ?**
 - Homme
 - Femme

- **Année de naissance ? ...**

- **Nom de la clinique ? ...**
- **Département ? ...**

Ces questions ne seront utilisées qu'afin de faciliter le recueil et le traitement des données. Vos réponses seront cependant traitées de façon confidentielle.

- **Activité ?**
 - Animaux de compagnie ou mixte à dominante canine
 - Rurale, équine ou mixte à dominante rurale

- **Nombre de personnes (ASV compris) dans l'établissement (clinique ou cabinet) ? ...**
- **Nombre de vétérinaires dans l'établissement (clinique ou cabinet) ? ...**

- **Statut ?**

- Associé / Libéral individuel
- Salarié / collaborateur libéral

- **Avez-vous des remarques éventuelles sur cette partie ?**

II. Organisation pendant le premier confinement

a. Recommandations de l'Ordre

- **Pensez-vous que ces recommandations de l'Ordre lors du premier confinement étaient pertinentes vis-à-vis de votre activité et de la crise sanitaire :**

* Appliquer les mesures barrières du 1^{er} confinement (recommandation de port du masque, distanciation, mise à disposition et utilisation de gel hydro alcoolique) :

- Oui
- Non
- Sans avis

* Assurer uniquement les urgences :

- Oui
- Non
- Sans avis

* Assurer la continuité de la surveillance individuelle ou collective des maladies contagieuses :

- Oui
- Non
- Sans avis

* Ne prendre en charge un animal, une demande de prescription, une délivrance de médicaments vétérinaires, une demande de cession d'aliments pour animaux, que sur rendez-vous après appel téléphonique préalable :

- Oui
- Non
- Sans avis

* Restreindre au maximum les déplacements et les interventions liées aux vaccinations :

- Oui
- Non
- Sans avis

* Restreindre au maximum les déplacements et les interventions liées aux chirurgies de convenance :

- Oui
- Non
- Sans avis

- **Avez-vous suivi les recommandations de l'Ordre concernant les adaptations de la pratique vétérinaire ?**

- Oui
- Non
- Partiellement
- Ne sait pas

- **Était-ce un choix consenti de votre part ?**

- Oui
- Non

b. Gestes barrières durant le premier confinement

- **Le port du masque était-il recommandé pour vos clients ?**

- Oui
- Non
- Sans avis

- **Portiez-vous vous-même le masque ?**

- Oui, tous les membres de l'équipe
- Non, uniquement certains membres de l'équipe
- Non, personne dans l'équipe

- **Avez-vous mis à disposition du gel hydro-alcoolique ?**

- Oui
- Non

c. Aménagements des consultations et conséquences durant le premier confinement

- **Y avait-il un triage téléphonique dans votre établissement ?**

- Oui
- Non
- Pas systématiquement

- **Recevez-vous toutes les consultations ?**

- Oui
- Non

- **Si non, que choisissiez-vous d'accepter en consultation ?**

- Uniquement les recommandations de l'Ordre (Urgences vitales, vaccinations chiots, prophylaxie)
- Toutes les vaccinations
- Les chirurgies de convenance
- Les consultations de médecine sans urgence

- **Aménagement des horaires d'ouverture ?**

- Diminution de la plage horaire avec une ouverture sur une demi-journée et reste du temps pour les urgences
- Diminution de la plage horaire avec présence uniquement pour les urgences et recommandations de l'Ordre
- Augmentation de la plage horaire
- Autre (Aménagement autre ou fermeture pour exercice exclusif par exemple)
- Pas de changement

- **Avez-vous des remarques éventuelles sur cette partie ?**

III. Impacts sur les stocks, l'activité et le CA pendant et après le confinement

a. Impacts de la crise sanitaire sur votre stock de matériel et consommables

- **Avez-vous subi un manque de matériel et consommables lors de cette crise sanitaire ?**

* Sur les masques :

- Oui
- Non

* Sur les gants d'examen :

- Oui
- Non

* Sur les blouses de vêlage :

- Oui
- Non

* Sur les médicaments :

- Oui
- Non

- **Si vous avez subi un manque de médicaments, lesquels ?**

b. Impacts sur l'activité pendant le premier confinement

- **Avez-vous vu un impact sur l'activité de votre clinique ?**

- Faible baisse de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement (moins de 10%)
- Forte baisse de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement (plus de 10%)
- Augmentation de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement
- Aucune différence

- **Si vous avez eu un impact sur votre activité, cet impact était-il durable ?**

- Oui, il a duré pendant tout le confinement
- Non, uniquement au début du confinement
- Non, uniquement à la fin du confinement

c. Impacts sur l'activité après le premier confinement

- **Avez-vous vu un impact sur l'activité de votre clinique en sortie de confinement ?**

- Faible augmentation de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement (moins de 10%)
- Forte augmentation de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement (plus de 10%)
- Baisse de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement
- Aucune différence

- **Avez-vous des remarques éventuelles sur cette partie ?**

IV. Impacts de la crise sanitaire sur l'équipe et les relations entre ses membres

- Avez-vous eu des craintes vis-à-vis du Coronavirus pour :

* Votre propre santé et celle de vos proches ?

- Oui
- Non

* La santé de votre équipe ?

- Oui
- Non

* La santé de vos clients ?

- Oui
- Non

- La situation a-t-elle généré un stress :

* Pour vous-même ?

- Oui
- Non

* Au sein de l'équipe ?

- Oui
- Non

* Après de vos clients ?

- Oui
- Non

- Y-a-t-il eu des tensions dans l'équipe suite à cette crise sanitaire ?

- Oui et de façon durable (durant tout le confinement et encore maintenant)
- Oui mais ponctuellement (s'est réglé par la suite)
- Non
- Sans avis

V. Implication dans la crise sanitaire

- **Avez-vous prêté du matériel durant cette crise sanitaire ?**

- Oui des masques
- Oui des gants
- Oui des blouses de vêlage
- Oui des médicaments
- Oui des respirateurs
- Non, aucun prêt

- **Vous êtes-vous inscrit à la réserve sanitaire ?**

- Oui
- Non

Si oui, quelles ont été vos actions ?

Annexe 2 : Mail à destination des vétérinaires de l'échantillonnage

Chère consœur, cher confrère,

Je me présente, Eva NAFFRICHOUX, étudiante vétérinaire à VetAgro Sup en 5^{ème} année. Je vous contacte aujourd'hui dans le cadre de ma thèse. J'effectue une étude auprès des cliniques vétérinaires françaises sur l'impact du premier confinement à la suite de la pandémie de Covid-19 sur divers aspects de votre activité.

Le but ici est d'analyser cette situation quelque peu inédite afin d'en ressortir les impacts sur l'organisation de la profession, mais aussi le ressenti de la profession vis-à-vis de cette crise sanitaire. J'ai ainsi réalisé un questionnaire et tiré au sort des cliniques françaises. Votre clinique a ainsi été tirée au sort afin de participer à cette étude.

Je sais bien que vos journées sont souvent bien pleines mais j'espère sincèrement qu'en vous contactant un des vétérinaires de votre clinique pourra prendre de son temps pour mon questionnaire de thèse. Cela devrait durer 5 min maximum mais me sera d'une grande utilité. Vous trouverez ci-après le lien du questionnaire : <https://forms.gle/U9byd24iP8aVqzUQ8>

Les réponses seront traitées bien entendu en respectant votre anonymat.

Je reste joignable pour toute question complémentaire,

Je vous remercie par avance à l'intérêt que vous porterez à mon étude,

Bien cordialement,

*Eva NAFFRICHOUX
Étudiante vétérinaire en 5^{ème} année
Master de Recherche Préclinique et Clinique
eva.naffrichoux@gmail.com
06 74 77 29 19*

Annexe 3 : Table des données brutes (effectifs et fréquences)

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES					
Question 1 : Êtes-vous ?					
Réponses	Une femme			Un homme	
Effectifs	51			59	
Pourcentages	53,2%			46,8%	
Question 2 : Tranche d'âge ?					
Réponses	20-30 ans	31-40 ans	41-50 ans	51-60 ans	61 ans et plus
Effectifs	15	32	24	31	9
Pourcentages	13,5%	28,9%	21,6%	27,9%	8,1%
Question 3 : Activité ?					
Réponses	Animaux de compagnie ou mixte à dominante canine			Rurale, équine ou mixte à dominante rurale	
Effectifs	90			21	
Pourcentages	81,1%			36%	
Question 4 : Statut ?					
Réponses	Associé / Libéral individuel			Salarié / collaborateur libéral	
Effectifs	71			40	
Pourcentages	64%			36%	

AVIS CONCERNANT LES RECOMMANDATIONS			
Question 5 : Appliquer les mesures barrières du 1^{er} confinement (recommandation de port du masque, distanciation, mise à disposition et utilisation de gel hydro alcoolique)			
Réponses	Oui	Non	Sans avis
Effectifs	108	3	1
Pourcentages	97,3%	1,8%	0,9%
Question 6 : Assurer uniquement les urgences			
Réponses	Oui	Non	Sans avis
Effectifs	59	50	2
Pourcentages	53,2%	45%	1,8%
Question 7 : Assurer la continuité de la surveillance individuelle ou collective des maladies contagieuses			
Réponses	Oui	Non	Sans avis
Effectifs	104	3	4
Pourcentages	93,7%	2,7%	3,6%
Question 8 : Ne prendre en charge un animal, une demande de prescription, une délivrance de médicaments vétérinaires, une demande de cession d'aliments pour animaux, que sur rendez-vous après appel téléphonique préalable			
Réponses	Oui	Non	Sans avis
Effectifs	87	21	3
Pourcentages	78,4%	18,9%	2,7%

Question 9 : Restreindre au maximum les déplacements et les interventions liées aux vaccinations				
Réponses	Oui	Non	Sans avis	
Effectifs	76	33	3	
Pourcentages	68,5%	29,7%	1,8%	
Question 10 : Restreindre au maximum les déplacements et les interventions liées aux chirurgies de convenance				
Réponses	Oui	Non	Sans avis	
Effectifs	57	53	1	
Pourcentages	51,3%	47,8%	0,9%	
Question 11 : Avez-vous suivi les recommandations de l'Ordre concernant les adaptations de la pratique vétérinaire ?				
Réponses	Oui	Non	Partiellement	Ne sait pas
Effectifs	59	2	50	0
Pourcentages	53,2%	1,8%	45%	0%
Question 12 : Était-ce un choix consenti de votre part ?				
Réponses	Oui	Non		
Effectifs	93	18		
Pourcentages	83,8%	16,2%		

GESTES BARRIÈRES			
Question 13 : Le port du masque était-il recommandé pour vos clients ?			
Réponses	Oui	Non	Sans avis
Effectifs	106	5	0
Pourcentages	95,5%	4,5%	0%
Question 14 : Portiez-vous vous-même le masque ?			
Réponses	Oui, tous les membres de l'équipe	Non, uniquement certains membres de l'équipe	Non, personne dans l'équipe
Effectifs	106	2	3
Pourcentages	95,5%	1,8%	2,7%
Question 15 : Avez-vous mis à disposition du gel hydro-alcoolique ?			
Réponses	Oui	Non	
Effectifs	108	3	
Pourcentages	97,3%	2,7%	

ORGANISATION DE L'ACTIVITÉ			
Question 16 : Y avait-il un triage téléphonique dans votre établissement ?			
Réponses	Oui	Pas systématiquement	Non
Effectifs	96	9	6
Pourcentages	86,5%	8,1%	5,4%

Question 17 : Recevez-vous toutes les consultations ?					
Réponses	Oui	Non, mais plus que les recommandations	Non, uniquement les recommandations		
Effectifs	13	39	59		
Pourcentages	11,7%	35,2%	53,1%		
Question 18 : Si non, que choisissiez-vous d'accepter en consultation ?					
Réponses	Uniquement les recommandations de l'Ordre	Toutes les vaccinations	Les chirurgies de convenance	Les consultations de médecine sans urgence	
Effectifs	59	3	6	32	
Pourcentages	53,1%	2,7%	5,4%	28,8%	
Question 19 : Comment avez-vous choisi d'aménager vos horaires d'ouverture ?					
Réponses	Pas de changement	Diminution de la plage horaire (ouverture sur une ½ journée et urgences)	Diminution de la plage horaire (uniquement pour les urgences et les recommandations de l'Ordre)	Augmentation de la plage horaire	Autre
Effectifs	52	15	33	0	11
Pourcentages	46,8%	13,5%	29,7%	0%	9,9%

IMPACTS DU PREMIER CONFINEMENT SUR LES STOCKS DE MATÉRIEL ET CONSOMMABLES		
Question 20 : Avez-vous subi un manque de matériel et consommables lors de cette crise sanitaire ?		
Sur les masques ?		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	80	31
Pourcentages	72,1%	27,9%
Sur les gants d'examen ?		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	17	94
Pourcentages	15,3%	84,7%
Sur les médicaments ?		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	41	70
Pourcentages	36,9%	63,1%
Sur les blouses de vêlage ?		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	17	94
Pourcentages	15,3%	84,7%

IMPACTS SUR L'ACTIVITÉ				
Question 21 : Avez-vous vu un impact sur l'activité de votre clinique ?				
Réponses	Faible baisse de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement (moins de 10%)	Forte baisse de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement (plus de 10%)	Augmentation de l'activité par rapport à l'activité avant le confinement	Aucune différence
Effectifs	30	68	6	7
Pourcentages	27%	61,3%	5,4%	6,3%
Question 22 : Si vous avez eu un impact sur votre activité, cet impact était-il durable ?				
Réponses	Oui, il a duré pendant tout le confinement	Non, uniquement au début du confinement	Non, uniquement à la fin du confinement	
Effectifs	67	34	3	
Pourcentages	64,4%	32,7%	2,9%	
Question 23 : Avez-vous vu un impact sur l'activité de votre clinique en sortie de confinement ?				
Réponses	Faible augmentation de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement (moins de 10%)	Forte augmentation de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement (plus de 10%)	Baisse de l'activité par rapport à l'activité pendant le confinement	Aucune différence
Effectifs	18	80	4	9
Pourcentages	16,2%	72,1%	3,6%	8,1%

IMPACTS DE LA CRISE SUR L'ÉQUIPE ET LES RELATIONS ENTRE SES MEMBRES		
Question 24 : Avez-vous eu des craintes vis-à-vis du Coronavirus pour :		
<u>Votre propre santé et celle de vos proches ?</u>		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	66	45
Pourcentages	59,5%	40,5%
<u>La santé de votre équipe ?</u>		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	80	31
Pourcentages	72,1%	27,9%
<u>La santé de vos clients ?</u>		
Réponses	Oui	Non
Effectifs	64	47
Pourcentages	57,7%	42,3%

Question 25 : La situation a-t-elle généré un stress :				
<u>Pour vous-même ?</u>				
Réponses	Oui		Non	
Effectifs	72		39	
Pourcentages	64,9%		35,1%	
<u>Au sein de l'équipe ?</u>				
Réponses	Oui		Non	
Effectifs	83		28	
Pourcentages	74,8%		25,2%	
<u>Après des clients ?</u>				
Réponses	Oui		Non	
Effectifs	86		25	
Pourcentages	77,5%		22,5%	
Question 26 : Y-a-t-il eu des tensions dans l'équipe suite à cette crise sanitaire ?				
Réponses	Oui et de façon durable	Oui mais ponctuellement	Non	Sans avis
Effectifs	13	28	65	5
Pourcentages	11,7%	25,2%	58,6%	4,5%

IMPLICATION DE LA PROFESSION DANS LA CRISE						
Question 27 : Avez-vous prêté du matériel durant cette crise sanitaire ?						
Réponses	Des masques	Des gants	Des blouses de vêlage	Des médicaments	Des respirateurs	Aucun prêt
Effectifs	32	27	28	3	24	44
Pourcentages	47,8%	40,3%	41,8%	4,8%	35,8%	39,6%
Question 28 : Vous êtes-vous inscrit à la réserve sanitaire ?						
Réponses	Oui			Non		
Effectifs	34			77		
Pourcentages	30,6%			69,4%		

ÉTUDE OBSERVATIONNELLE QUANTITATIVE DE L'ACTIVITÉ ET DU QUOTIDIEN DES VÉTÉRINAIRES PRATICIENS FRANÇAIS PENDANT LA PREMIÈRE PÉRIODE DE CONFINEMENT SANITAIRE GÉNÉRAL DÛ À LA PANDÉMIE DE COVID 19

Auteur

NAFFRICHOUX Eva

Résumé

En mars 2020, un confinement sanitaire général est instauré en France suite à la propagation mondiale du coronavirus SARS-CoV2 et au nombre croissant de cas et de décès. Diverses mesures sanitaires sont alors mises en place. Les établissements vétérinaires étant jugés essentiels afin d'assurer la continuité des soins aux animaux, la profession s'est alors retrouvée contrainte d'adapter son activité professionnelle.

Cette étude quantitative, complétée par l'étude qualitative de notre consœur BRAIDA Caroline, s'est ainsi interrogée sur l'organisation de la profession durant ce premier confinement.

Elle a ainsi permis de montrer les désaccords de la profession concernant les recommandations émises par l'Ordre mais aussi concernant leurs applications. Les gestes barrières ont cependant été largement mis en place par les vétérinaires afin de limiter la propagation du virus et la profession s'est adaptée afin de restreindre les contacts sociaux (travail en équipe réduite, diminution des horaires d'ouverture mais aussi consultations sans propriétaire, avec nécessité d'un appel téléphonique au préalable). L'étude a aussi permis de mettre en lumière les impacts socioéconomiques de ce premier confinement, l'implication de la profession dans la gestion de la crise sanitaire (prêt de matériel, participation à la réserve sanitaire) mais a aussi soulevé les questionnements éthiques de la profession suite à la restriction des activités liées aux chirurgies de convenance, aux vaccinations et aux consultations de médecine sans urgence.

Mots-clés

Médecine vétérinaire, France, Santé publique, Covid-19, Éthique appliquée

Jury

Président du jury : Pr **FOURNERET Pierre**

Directeur de thèse : Dr **RÉMY Denise**

1er assesseur : Dr **RÉMY Denise**

2ème assesseur : Dr **BENOIT Étienne**